

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville banlieue. Pour service irrégulier à MAIN 7697.

VOL. XVIII No 142

BEAU ET FRAIS.

MONTREAL, LUNDI, 20 SEPTEMBRE 1920

MINIMUM : 36; MAXIMUM : 50.

PRIX 10 CENTS SOUS.

LA LIGUE DES NATIONS A PROUVE SON DROIT A LA VIE

C'est ce que déclare le premier ministre de Suède au sujet de la question des îles Aland. — Une enquête par des commissaires. — Les pays pour lesquels il y a des mandats.

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 19. — La Ligue des Nations, par son intervention dans la question de l'île Aland entre la Suède et la Finlande, a prouvé son droit à la vie comme un moyen efficace d'empêcher la guerre d'être la suite de disputes internationales, a dit aujourd'hui Hjalmar Branting, premier ministre de Suède.

"Je ne me servirai pas du mot de "guerre", mais la situation entre la Suède et la Finlande était tendue", a déclaré le premier ministre. "Le Conseil de la Ligue, par son action prompte et prudente, a dissipé les difficultés et la Suède croit que conseil règlera la question à la satisfaction des deux pays".

Parlant de la position de la Suède à l'égard des îles Aland, le premier ministre fit observer que la Suède ne céderait jamais les îles, qui, a-t-il déclaré, sont essentiellement suédoises. La Suède a suggéré un plébiscite pour prouver sa prétention, ajouta le premier ministre, mais le conseil n'a pas encore décidé quels moyens il prendra et trois commissaires font faire une enquête.

M. Enckell, ministre finlandais à Paris, d'autre part, déclare que les conclusions de la Ligue par rapport à la dispute sont basées sur des prémisses inexécutoires inadmissibles par la Finlande.

Paris, 19. — Le Conseil de la Ligue des Nations a demandé aux premiers ministres alliés de lui procurer les conditions auxquelles les mandats ont été octroyés et la frontière exacte des territoires sur lesquels il y a des mandats.

LA POLICE N'A ENCORE TROUVE AUCUNE TRACE DES CRIMINELS

Les actives recherches de la police et du département de la justice n'ont encore abouti à aucun résultat tangible sur l'explosion de Wall Street. — Un journaliste russe est détenu. — Une déclaration du beau-frère de Fischer.

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 19. — Les agents du département de la justice et la police n'avaient pas encore trouvé de trace définitive ce soir sur l'identité de la personne ou des personnes responsables de l'explosion de jeudi dans Wall Street.

Alexander Barilovsky, un journaliste russe, qui a été arrêté tard hier sur une information fournie par un correspondant anonyme et qui a admis avoir été dans le district financier peu de temps après l'explosion, est encore détenu sans caution sur l'accusation d'être un étranger indésirable.

William J. Flynn, chef du bureau des enquêtes du département de la justice a déclaré ce soir qu'il n'attribue aucune signification spéciale à l'arrestation de Barilovsky, mais qu'il était interrogé et détenu en conformité avec le plan du gouvernement de ne dédaigner aucune information et de suivre toutes les pistes qui peuvent être découvertes dans le cours de l'enquête.

Aucune autre accusation ou insinuation que Barilovsky soit d'aucune façon personnellement responsable du désastre n'a été encore faite par les autorités. Elles ont annoncé, cependant, qu'il sera interrogé davantage et qu'on s'efforcera de localiser les trois hommes avec qui on l'a vu parler à l'angle des rues Pine et Nassau moins d'une heure après l'explosion. Il a nié avec véhémence avoir été impliqué dans le complot supposé.

Le seul autre développement important des dernières 24 heures, est la suggestion de l'examineur-en-chef Morris que le seul corps qu'il reste à identifier, celui d'un garçon aux cheveux blonds d'environ 19 ans, est peut-être celui du conducteur du "véhicule de la mort", qui a été abandonné près du Bureau de Garantie juste avant que la détonation se fit entendre et qui, croit-on, a apporté la bombe à temps fixé qui a causé le désastre. Sept "identifications" du corps ont été faites durant la journée, mais toutes ont démontré être erronées sur une enquête subséquente.

Une liste révisée des morts ce soir a démontré que 34 personnes avaient perdu la vie dans l'explosion. Quelques listes précédentes portaient le total à 35.

Robert A. Pope, beau-frère de Edwin Fischer, qui a envoyé des avertissements, par cartes postales, du désastre de Toronto, à des amis dans le district financier, a été interrogé pendant près de deux heures aujourd'hui au département de la Justice. Le chef Flynn n'a pas voulu dévoiler la nature de l'enquête ou dire si Pope était venu volontairement ou en réponse à une sommation. Fischer, qui a déjà été déclaré mentalement incompetent, par un jury d'examen pour cas d'examen pour cas d'aliénation mentale à Hamilton, est en route pour New-York, où il sera interrogé sur ce qu'il sait du désastre.

Pope a déclaré aux journalistes qu'il y a plusieurs semaines déjà quand Fischer agissait étrangement, il l'a fait examiner à l'hôpital Bellevue où les médecins dirent que son esprit était peu balancé et conseillèrent qu'il fut envoyé dans un endroit tranquille.

"Le 18 septembre", dit Pope, "Fischer s'est rendu à Toronto, Canada, pour voir un tournoi de tennis. Le 15, j'ai reçu de lui un télégramme me demandant de lui envoyer un chèque pour Niagara-sur-le-Lac. J'ai cru qu'il valait mieux que j'aille à Niagara-sur-le-Lac pour le rencontrer. Je l'ai amené à Hamilton et j'ai essayé de le placer dans un sanatorium, mais j'ai constaté que c'était impossible, puisque ce n'était pas un Canadien. C'est à Hamilton que j'ai appris l'explosion et le fait que mon beau-frère avait écrit la note d'avertissement. Ma seule intention en allant au Canada était de le placer dans un sanatorium".

Pope dit qu'il n'attache aucune signification aux relations de Fischer avec un riche manufacturier de munitions japonais. Il dit qu'il a rencontré l'homme sur les terrains de tennis.

Les enquêteurs de la police interrogeront Fischer à son arrivée ici, ont dit les agents du département de la justice.

Le chef Flynn a déclaré qu'il n'y a pas eu de nouveaux développements dans l'affaire ce soir, bien que ses hommes travaillaient sur plusieurs pistes et espéraient des résultats définitifs. Il nia les rapports qui ont été publiés disant qu'il cherchait cinq membres de la soi-disant bande d'anarchistes Galliana. "Je sais où sont ces gens et nous les surveillons", dit-il. "Nous les avons sous notre surveillance de même qu'un certain nombre d'autres, mais nous ne les cherchons pas maintenant".

L'examineur-en-chef Morris, qui a charge de l'autopsie des corps de ceux qui ont été tués dans l'explosion, a déclaré que dans chaque cas, sauf un, la mort a été causée directement par "des piqûres ou des blessures pénétrantes" qui ont fracturée des os et causé des hémorragies. L'exception est celle d'une femme qui, dit le Dr Norris, a été évidemment brûlée à mort. Son corps a été trouvé le plus près de l'endroit où éclata l'explosion.

NOUVELLES MONDIALES

ANGLETERRE—

Les conditions qui dirigeront l'immigration en Palestine seront désormais très sévères.

IRLANDE—

Sir Hamer Greenwood déclare que le gouvernement anglais ne changera pas sa décision au sujet des grévistes de la faim.

Mgr Fallon, de passage à Belfast, Irlande, déclare que l'on est à creuser la fosse de l'empire britannique.

Le lord-maire MacSwiney est toujours dans le même état, après trente-huit jours de jeûne volontaire.

FRANCE—

L'élection du premier ministre Millerand à la succession de M. Paul Deschanel semble de plus en plus inévitable. Les députés, à l'exception des socialistes, préparent pour mardi une manifestation en faveur de M. Millerand et crieront "A Versailles".

Le président Deschanel se rétablit quelque peu et est en mesure de consacrer quelque temps au travail et à la conversation.

POLOGNE—

Une dépêche de Riga déclare que les délégués polonais à la conférence de l'armistice retarderaient volontairement les négociations de paix.

ITALIE—

Les ouvriers milanais acceptent la médiation du premier ministre Giolitti dans l'espoir d'en venir à une entente prochaine.

ETATS-UNIS—

La police de New-York n'a encore aucune trace des auteurs de l'attentat contre la Bourse. L'enquête se continue toujours.

Le prophète de l'explosion, Edwin P. Fischer, qui était détenu à Hamilton, se livre volontairement à la police de New-York.

CANADA—

Le congrès des ouvriers à Windsor demande la continuation de l'embargo sur le charbon.

A Hamford, comté de Lunenburg, un cultivateur tue son père, trois de ses compagnons, une femme et met ensuite fin à ses jours.

L'EXPLOSION DE GENES

(Câble de la Presse Associée)

Genes, 19. — Les officiers de police, qui tiennent actuellement une enquête sur les causes et les auteurs de l'explosion qui a eu lieu contre la Bourse locale, sont presque certains que la bombe lancée a été fabriquée récemment et pour cette fin.

On croit également qu'elle ait été fabriquée dans une usine actuellement au pouvoir des ouvriers. Des tentatives ont été faites pour faire sauter plusieurs restaurants et cafés fashionables, dont l'un est situé dans le sous-sol de l'édifice de la Bourse.

Six Hongrois ont été arrêtés des doutes pesant sur eux relativement au complot.

FIN DU MALAISE OUVRIER ITALIEN

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 19. — Une dépêche à l'Exchange Telegraph de Rome dit que les négociations entre les employeurs et les métallurgistes à Milan ont pris fin dimanche soir et qu'un arrangement a été conclu sur tous les points sauf au sujet de la question du renvoi des ouvriers qui se sont rendus coupables de crimes à l'intérieur des manufactures pendant la période que celles-ci ont été occupées par les ouvriers. Les ouvriers, selon la dépêche, évacueront les manufactures.

Les métallurgistes ont accepté une augmentation de quatre livres par jour, ce montant devant être réduit de 20 pour cent dans le cas des ouvriers de 18 à 22 ans, et de 40 pour cent dans le cas des femmes et des enfants. Les employeurs ont aussi consenti à accorder une vacance annuelle d'une semaine aux ouvriers. Les hommes demandent que l'augmentation date du 1er juillet et qu'on leur paye leurs arrérages depuis lors, mais les employeurs maintiennent que l'augmentation ne compte qu'à partir de la reprise de l'ouvrage.

IL SERA DIFFICILE D'ENTRER EN PALESTINE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Londres, 19 (agence télégraphique juive) — Les conditions qui gouverneront l'entrée des immigrants en Palestine, qui viennent d'être rendues publiques par l'administration du district, sont contenues dans les dépêches de Jérusalem aujourd'hui. Chaque immigrant devra avoir un passeport révisé par le consul anglais de cette ville, des preuves amples qu'il pourra subvenir lui-même à ses besoins pendant au moins un an et un intérêt de l'Etat.

TRAITE DE COMMERCE AVEC LA BULGARIE

(Câble de la Presse Associée)

Prague, 19 — La Tchéco-Slovaquie a conclu un traité de commerce avec la Bulgarie, a-t-on annoncé aujourd'hui.

LES OUVRIERS VEULENT QU'ON GARDE L'EMBARGO SUR LE CHARBON

Le Congrès des Métiers et du Travail demandera au gouvernement de maintenir l'embargo sur l'expédition du combustible en dehors du Canada. — Le convention dénonce le gouvernement ontarien et la commission Hydro-Electrique d'Ontario.

(Dépêche de la Presse Associée)

Windsor, Ont., 19. — Durant les heures de fermeture de la dernière séance de la convention du Congrès des Métiers et du Travail du Canada ici, hier, on a été témoin de la discussion la plus violente de la semaine. Elle fut précipitée par la présentation d'une résolution soumise par la Fédération des Métiers du district de Niagara, condamnant l'action de la Commission Hydro-Electrique en repudiant la journée de huit heures et la semaine de 44 heures sur le projet de développement du canal Chippewa, et en y substituant par conséquent la journée de dix heures et la semaine de 60 heures.

Cette résolution condamnait le gouvernement provincial de ne pas avoir pris action ou de ne pas avoir fait une déclaration publique sur le rapport du comité spécial parlementaire nommé pour faire une enquête sur la dispute entre la Commission Hydro-Electrique et la Fédération des Métiers du district de Niagara, et d'avoir permis à la Commission Hydro-Electrique d'avoir mis en vigueur des conditions de travail autres que celles qui prévalent dans le district. Elle demandait aussi que le gouvernement mette immédiatement en vigueur sur le développement du canal Chippewa l'échelle de salaires qui est établie dans le district et qui était en vigueur pour ce travail en 1919.

Les déclarations faites par les partisans de la résolution amenèrent des répliques de l'hon. Walter Rollo, ministre provincial du travail et de l'hygiène, et de M. MacBride, M.P.P., pour Brantford. M. Rollo dit que la Commission Hydro-Electrique démissionnerait si le gouvernement pressait les recommandations, et ceci entraînerait le désastre pour le gouvernement. John Bruce, de Toronto, a vigoureusement attaqué sir Adam Beck. Le plus tôt le chevalier de l'Hydro partira, le mieux ce sera, dit-il.

Le président Tom Moore prétendit qu'on mettait des obstacles dans le chemin des agents d'affaires de l'union qui vont voir les hommes sur le canal, lut une lettre qu'il a écrite à sir Adam Beck et une réponse de celui-ci qui dit que les agents spéciaux étaient des gardiens sur le canal pour empêcher les désordres et le trafic des liqueurs.

Le débat s'est prolongé jusqu'après l'heure d'ajournement et il était passé minuit quand le congrès endossa la recommandation du comité par une grosse majorité.

La convention renvoya une recommandation du local des mineurs d'Inverness, en Nouvelle-Ecosse, demandant que l'embargo sur l'expédition du charbon en dehors du Canada fut enlevé. Le congrès demanda au gouvernement de maintenir l'embargo.

L'an prochain on se réunira à Winnipeg.

LE PROPHETE DE L'EXPLOSION DE NEW-YORK SE LIVRE A LA POLICE

Edwin P. Fischer quitte volontairement Hamilton et va se livrer à la police de New-York pour y subir l'interrogatoire sur les déclarations qu'il a faites avant l'explosion. — Ce qu'en pensaient les autorités canadiennes.

(Câble de la Presse Associée)

Buffalo, 19. — Edwin P. Fischer est retourné volontairement à New-York afin de se soumettre à l'interrogatoire qu'on doit lui faire subir relativement aux notes qu'il a envoyées avertissant ses amis de la prochaine explosion dans Wall Street. Il est arrivé à Buffalo à 9 heures, hier soir, et est parti à 9 heures 35 pour New-York. Il vint de Hamilton, Ont., et est accompagné de deux détectives de la cité de New-York et d'un agent du département de la Justice des Etats-Unis.

LA POSITION DES AUTORITES CANADIENNES.

Hamilton, 19. — Il pourrait se faire que lundi ou mardi Edwin P. Fischer, de New-York, soit renvoyé aux Etats-Unis et livré à la police de la métropole américaine. Fischer est celui qui a adressé des cartes postales à ses amis de New-York, avant l'explosion, les avertissant de ne pas circuler dans Wall Street. Fischer a été déclaré fou par la commission locale pour l'examen des aliénés et depuis ce temps il est gardé en prison ici.

La police de New-York fait les démarches nécessaires pour obtenir que Fischer soit déporté aux Etats-Unis, suivant les dispositions de la loi de l'immigration. H. O. Sweeney, officier de l'immigration, a demandé samedi que Fischer soit déporté parce qu'il a déjà été détenu dans un asile d'aliénés pour faiblesse mentale et parce qu'il est entré au Canada sans posséder la somme nécessaire d'argent. L'avocat de Fischer, T. R. Sloan, avait rendu le détenu, samedi dans sa prison, a déclaré qu'il ne combattrait pas les procédures de déportation.

Le magistrat de police Jelfs, membre de la commission locale pour l'examen des aliénés, a déclaré samedi qu'il ne se sentait pas enclin à émettre un ordre pour la poursuite du détenu devant les tribunaux ou pour son internement dans un asile d'aliénés, ou encore pour sa mise en liberté. Il considère de plus que ce serait commettre un acte de voisinage si les autorités canadiennes renvoyaient Fischer aux Etats-Unis pour y subir son examen mental. Fischer est dans une condition de surexcitation nerveuse et très excitable actuellement dans sa prison. Il se plaint de maux de tête, comme ceux, dit-il, qui ont présagé le désastre, mais il n'a fait aucune prédiction nouvelle depuis l'explosion de Wall Street. Il prétend être un psychique.

IL SERA DIFFICILE D'ENTRER EN PALESTINE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Londres, 19 (agence télégraphique juive) — Les conditions qui gouverneront l'entrée des immigrants en Palestine, qui viennent d'être rendues publiques par l'administration du district, sont contenues dans les dépêches de Jérusalem aujourd'hui. Chaque immigrant devra avoir un passeport révisé par le consul anglais de cette ville, des preuves amples qu'il pourra subvenir lui-même à ses besoins pendant au moins un an et un intérêt de l'Etat.


---ET DU CAFE "SEAL BRAND"

Rien autre chose

Nul autre café n'est comparable au "Seal Brand". Fabriqué avec les plus belles fèves qui se soient développées dans les régions montagneuses, où elles ont grandi dans l'air pur, sous les rayons du soleil, dans le sol riche des merveilleuses contrées tropicales. Parfaitement mêlé et rôti, avec son arôme riche et son parfum extraordinaire scellés dans les boîtes.

En boîtes de 1/2, 1 et 2 livres. Non moulu, moulu et moulu fin. En vente partout. Demandez la brochure "Seal Brand" — "Perfectly Made".

CHASE & SANBORN, MONTREAL.




Nettoie les mains Mieux que la savon

SNAP

LES POLONAIS RETARDERAIENT LES NEGOCIATIONS DE PAIX

Le retard des délégués polonais, qui ne sont pas encore rendus à Riga, et la position militaire avantageuse de la Pologne inciteraient ceci à refuser de cesser les hostilités. — La paix entre la Finlande et la Russie.

(Câble de la Presse Associée)

Riga, 19. — Après une conférence de deux heures, tenue hier après-midi, entre M. Dombksi, chef de la mission de paix polonaise, et Adolphe Joffe, chef de la délégation de la Russie soviétique, on a exprimé, à la "Presse Associée", l'opinion qu'il est bien improbable que les termes préliminaires de paix soient acceptés par les deux délégations. Cette opinion a été exprimée par M. Lados, secrétaire de la mission polonaise. L'action de la conférence de paix, qui tentera de rédiger des termes préliminaires d'armistice et d'élaborer un traité de paix entre la Russie soviétique et la Pologne, sera largement contrôlée par la situation militaire si on s'en rapporte aux opinions émises ici.

La situation militaire actuelle des Polonais, laquelle leur est très favorable et qui rend leur position plus assurée, et le délai dans l'arrivée des délégués polonais ici ainsi que les délibérations de la procédure préliminaire, ont créé l'impression ici qu'il s'écoulera encore beaucoup de temps avant que la conférence soit terminée. Tant que la Pologne n'aura pas, établie une ligne solide de défense qu'elle pourra maintenir, on ne croit pas dans les milieux officiels ici, que la Pologne consente à une cessation des hostilités.

LE TRAITE DE PAIX RUSSO-FINLANDAIS

Stockholm, 19. — Une dépêche d'Helsingfors au "Dagens Nyheter", dit que le traité de paix entre la Russie et la Finlande sera signé lundi à Dorpat.

LE SENTIMENT EST UNANIME EN FAVEUR DE M. MILLERAND

On déclare que malgré ses déclarations répétées, qu'il n'accepterait pas la présidence, M. Millerand ne pourra pas refuser devant l'insistance de tous les députés. — "A Versailles" se prépare-t-on à crier.

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 19. — L'élection du premier ministre Millerand à la présidence de la république semble inévitable aujourd'hui malgré les déclarations répétées du premier ministre qu'il ne se laisserait pas porter candidat à cette fonction. Le premier ministre a reçu de divers groupes de la Chambre des députés et du Sénat l'assurance qu'on ferait la révision de la législation française qui est nécessaire afin de donner au président une plus grande autorité et de plus grands pouvoirs dans la chose publique.

Dans leurs contributions au journal, l'ancien président Poincaré et le premier ministre Millerand abondent en ce sens et déclarent que cette plus grande autorité devrait être donnée au président.

On prépare une grande manifestation pour mardi alors que M. Millerand aura donné lecture de la lettre de démission du président Deschanel aux membres de la Chambre des députés.

"A Versailles" semble devoir être le cri unanime qui sera crié à la Chambre des députés en faveur de M. Millerand, à part quelques socialistes qui sont opposés. On croit également dans les cercles politiques que M. Millerand ne pourra pas éviter d'accepter cette nomination.

Suivant le TEMPS, M. Millerand a informé le cabinet qu'il n'accepterait pas ce poste.

M. DESCHANEL EST MIEUX

Paris, 19. — On a remarqué que la santé du président Deschanel s'était beaucoup améliorée depuis qu'il avait démissionné. Au lieu d'être nerveux et fiévreux et de chercher du soulagement dans les longues promenades et de refuser de parler aux membres de sa famille, il est calme et prend plaisir à converser avec les membres de son entourage. Il a travaillé longtemps dans son cabinet de travail, hier, sans éprouver aucune fatigue.

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 19. — La tournée d'inspection des arbitres du Grand Tronc est fixée comme devant partir de Montréal demain, le 20 septembre. Ce voyage a été arrangé par les arbitres au cours de leur récente réunion à Ottawa, et après l'inspection on croit que les séances se tiendront à Montréal.

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 19. — Le premier ministre Meighen, qui est parti samedi pour Montréal et les Cantons de l'Est, quittera Montréal pour Cookshire, Québec, demain, et mardi soir il partira à Sherbrooke. Le premier ministre sera attendu à Ottawa jeudi soir.

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la deuxième page)

L'ATHLETIQUE A DEFAIT LE CLUB GRANBY, HIER, AU SHAMROCK

Le club local l'a emporté par 2 à 0, dans une joute très intéressante. — Jos Delisle a sauvé la partie pour son club.

L'Athlétique, champion de la Ligue de la Cité, a défait le club Granby par un score de 2 à 0, dans la deuxième partie de la série qui décidera du championnat provincial, hier après-midi, au terrain du Shamrock.

La partie fut excessivement contestée du commencement à la fin et les lanceurs Grenier et Keiffer se sont livrés une lutte acharnée.

Les cinq premières manches furent sans résultat et ce n'est que dans la sixième que l'Athlétique compta ses points. Le premier fut comté par Coderre, sur un coup de Cutter, tandis que le dernier entra sur un "des sacrifices" de Lyon et Sheridan.

Dans la huitième manche les joueurs du club Granby bataillèrent ferme pour compter, mais ils furent impuissants. Griffith frappa un coup qui avait l'air d'un coup bon pour deux buts mais Joe Delisle l'attrapa après une longue course.

La première partie, qui avait lieu samedi après-midi, à St-Hyacinthe, a été arrêtée pour cause de pluie à la troisième manche. Les batteries d'hier étaient au poste mais on ne compta pas de point.

Score détaillé :
GRANBY
Ab. R. H. PO. A. E.
Lafontaine, c.f. 4 0 0 2 0 0

TROIS RENCONTRES IMPORTANTES AURONT LIEU CETTE SEMAINE

Ce soir Midget Smith sera opposé à Bobby Baker ; mercredi Tom Drak rencontrera Salvador Chevalier dans une lutte à finir et vendredi, Jack Bloomfield s'alignera contre Johnny Howard.

(Par Louis-A. Larivée)
Les fervents de l'athlétisme vont encore pouvoir s'en donner cette semaine, car trois bons programmes sont à l'affiche. Ce soir, Bobby Baker rencontrera Midget Smith, au Monument National; mercredi, Tom Drak sera opposé à Salvador Chevalier et vendredi, Jack Bloomfield en viendra aux prises avec Johnny Howard, de Bayonne, N.-J.

L'assaut de ce soir, au Monument National, devrait être excessivement intéressant, car Midget Smith s'en vient ici avec une réputation de premier ordre. S'il faut en croire son record, il sera de taille pour l'Anglais, qui a fait sa marque depuis son arrivée à Montréal il n'y a pas encore un mois.

Si Smith a réellement accompli les exploits qu'on lui concède, Baker en aura sûrement plein les bras. On affirme que sur trente-sept batailles il en a gagnées trente-trois par la voie du knockout. On dit aussi que Tex Rickard, du Madison Square Garden Boxing Club, de New-York, a retenu ses services pour une rencontre avec Charles Ledoux. Rickard connaît quelque chose en fait de boxe et pour qu'il engage un boxeur il faut qu'il soit renseigné sur ce qu'il peut faire. Il faut valoir quelque chose pour être aligné contre Charles Ledoux et si Smith est vraiment de taille pour le champion français il sera en mesure de le prouver ce soir, lorsqu'il rencontrera Bobby Baker, au Monument National.

Tom Drak contre Chevalier
La saison de la lutte à été brillamment inaugurée, la semaine dernière, à l'Aréna Mont-Royal, et s'il faut en croire la direction du club de Hockey Canadien, ce sport est encore populaire à Montréal, car 7,842 personnes ont assisté à la rencontre Joe Stecher-Waldek Zbyzsko, mercredi soir.

Cette semaine le même club donnera une autre séance. Tom Drak sera aligné contre Salvador Chevalier, et Ivan Linov sera opposé à Sula Havenpa, deux luttes à finir.

Drak, qu'on dit champion hollandais, s'en vient ici avec une belle réputation et d'après son record il semble plus d'un match pour Chevalier. Drak a rencontré les bons lutteurs qui sont actuellement aux Etats-Unis, et on prétend qu'il a toujours fait belle figure. Il n'y a pas deux semaines il s'est mesuré avec Wladek Zbyzsko, qui s'était engagé de le renverser deux fois dans une heure. Il a causé toute une surprise non seulement en résistant au Polonais pendant le temps convenu, mais en lui donnant du fil à retordre. Drak, s'il faut en croire les rapports qu'on nous adresse, a forcé la lutte du commencement à la fin et finalement ce fut Zbyzsko qui dut faire tout en son possible pour empêcher de se faire coller les épaules au tapis. Tout homme qui peut résister à Wladek Zbyzsko pendant une heure vaut quelque chose et s'il est actuellement en bonne condition il devrait fournir une exhibition intéressante avec Chevalier.

La rencontre Linov-Havenpa ne sera peut-être pas une exhibition des plus scientifiques, mais elle promet de plaire à ceux qui aiment à voir le bal marcher rondement. Havenpa est un furieux mais Linov est pire et il est certain qu'ils ne s'embrasseront pas dans l'arène.

QUE FERA HOWARD CONTRE BLOOMFIELD ?
L'assaut entre ces deux poids moyens, qui aura lieu vendredi soir, fait le sujet de bien des conversations dans le monde pugilistique, et comme on sait déjà que Johnny Howard n'est pas un "jambo", on pourra définitivement se rendre compte de la valeur du caporal Jack Bloomfield.

Plusieurs prétendent, et peut-être avec raison, qu'on ne doit pas prendre sa tenue contre Eugene Brosseau pour Juger Bloomfield. Lorsqu'il s'est battu avec Brosseau ce n'est pas un boxeur qu'il avait devant lui, mais un homme malade, à peine capable de remuer sa gauche. Il est vrai que le coup de poing qu'il a porté était for-

aussi couru.
DEUXIEME COURSE, 3 ans et plus, \$1,200, 6 furlongs. — 1. Langhorne, 115, Wallis, \$14.80, \$6.50, \$3.90; 2. Elmadhi, 113, Pickens, \$8.80, \$5.30; 3. Annie Edgar, 110, Dominick, \$7.10. Temps 1:14 2/5. Humma, Lady Rathern, Pretty Baby, Elve, Rail Bird, Big Smoke, Flying Frog, Hantress, Senator Haines ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, \$1,200, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — 1. Irish Jig, 107, Richcreek, \$5.20, \$3.50, \$2.90; Mary Reigal, 99, McCorkle, \$8.70, \$4.80; 3. Joe Goodman, 104, Yeargin, \$8.00. Temps 1:07 4/5. Frivol, Morning Face, Doric, Ikey T., Voorin, Polythia ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, \$1,500, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. I. Murray, 100, Dominick, \$12.00, \$4.00; 2. Cobalt Lass, 112, Fator, \$3.10, \$3.00; 3. Peasant, 109, Pickens, \$6.20.

CINQUIEME COURSE, \$1,500, tous les âges, 6 furlongs. — 1. Bobby Allan, 107, Dodd, \$7.00, \$3.70, \$2.80; 2. Alvord, 109, Conway, \$4.40, \$3.50; 3. Eulah F., 100, Aron, \$4.10. Temps Kullux, Mayor House, Orlova ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, \$1,200, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. — 1. Bnd-dede, 99, Harborne, \$12.90, \$5.90, \$3.80; 2. Blaise, 102, Lux, \$5.10, \$3.60; 3. Kentucky Boy, 106, Yeargin, \$3.00. Temps 1:43 2/5. Garbare, Glasto, Hush et Sir Oliver ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux épreuves de lundi après-midi :
PREMIERE COURSE, bourse, \$1,200, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. — 1. Bnd-dede, 99, Harborne, \$12.90, \$5.90, \$3.80; 2. Blaise, 102, Lux, \$5.10, \$3.60; 3. Kentucky Boy, 106, Yeargin, \$3.00. Temps 1:43 2/5. Garbare, Glasto, Hush et Sir Oliver ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, bourse, \$1,200, 2 ans, à réclamer, 5 1/2 furlongs. — 1. High Wave, 96, Tuit, 102, Charlotte C., 103, Planton 103, Voorn 103, Roseate 105, Get Em 105, Joe Goodman 108, Lock Levin 110, Tubby A., 111.

QUATRIEME COURSE, bourse, \$1,200, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. — 1. Annabelle 99, Alf Vezina 104, Mabel Traek 104, Clark M., 106, Puctual 106, Bars and Satis 106, Hatte Willo 109, Paul Connelly 109, Ponderosa 109, Annie Edgar 100, Senator James 109, Earnest 113. Aussi éligibles Vanyviva 104, Elmadhi 112, Doctor D., 101, Sandy H., 99.

SEPTIEME COURSE, bourse, \$1,200, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille 70 verges. — 1. Biddeedee 95, Double Van 96, Philistine 98, Kentucky Bay 98, Skeerface 102, Joan of Arc 102, Refuge 103, Peerless One 104, Dondodge 105, Blaise 107, Garbage 107, Cobalt Lass 112. Aussi éligibles Nepperham 114, Onwa 103, Spearline 103, W. H. Buckner 103.

HUITIEME COURSE, bourse, \$1,200, 3 ans et plus, 13-16 mille : Frank F. 90, Bogart 102, Puts and Calls 102, Miss Sweep 102, Contestant 102, Sea Urchin 102, Zoie 102, Capt. Hodje 105, Jack Reeves 105, Cork 108, N. K. Beal 108, Guldcrest Boy 111. Aussi éligibles Buckboard 103, Prunes 102, Sundria 108, Lady Ward 102.

A LEXINGTON
Lexington, Ky., 18. — Résultats complets des courses disputées ici cet après-midi :

PREMIERE COURSE, bourse \$1,000, trois ans et plus, six furlongs. — 1. Jorice 107, Kennedy, \$3.40, \$3.70, \$2.30; 2. Jack Hare, 113, Wilson, \$3.60, \$2.70; 3. King Gorm, 115, Willis, 3.10. Temps, 1:12 2/5. Blushing Beauty, Blue Paradise, Wood Trap, Under Fire et Ginger ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, bourse \$1,000, deux ans, 5 1/2 furlongs. — 1. Millersburg, 112, Connelly, \$61.90, \$15.30; 2. Marjorie McKay, 112, Burke, \$5.40, \$3.20; 3. Countess, 112, Paul, \$5.20. Temps, 1:07 4/5. Miss Fontaine, Puzze, Catches, Anunda, Tawassentha, Peggy Eaton, Mary G., Rasola et Repent ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, bourse \$1,000, trois ans et plus, six furlongs. — 1. Dr. Carmen, 105, Kennedy, \$7.10, \$3.80, \$2.70; 2. Lancelot, 110, Stack, \$7.80, \$4.90; 3. Claude Brown, 110, Pool, \$4.70. Temps, 1:12 3/5. Prig of War, War Spirit, Aph, Louis A., Manager Waite ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, bourse \$1,000, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un quart. — 1. Kimpalng, 113, Pool, \$11.00, \$5.30, \$3.00; 2. Gourmond, 111, Kennedy, \$4.50, \$3.90; 3. Dahabiah II, Bucknail, Capt. Rees ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, bourse \$1,000, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — 1. A. Bettina, 105, Murray, \$7.80, \$4.10, \$3.40; 2. Auntie May, 112, Martin, \$6.80, \$4.70; 3. North Elkhorn, 108, Pool, \$5.10. Temps, 1:07 4/5. Machia, Chief Brown, 110, Canfield, \$2.70. Temps, 2:06 2/5. Judge David, Sweep, Veli, Monsoon, Ketsam, Sir Thomas Kean, W. G. McClintock, A. Dark Ben, Handsei II, Peppery Polly et Julia N. ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, Phoenix Hotel bourse \$1,200, 3 ans et plus, un mille et un seizième. — 1. Busy Signal, 114, \$2.50, \$2.20; 2. Clintonville, 102, Wida, \$3.90, \$2.50; 3. Sands of Pleasure, 108, Merimee, \$2.50. Temps 1:44 4/5. Wam, Gloomy Gus ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, bourse \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et un seizième. — 1. Trooper, 107, Howard, \$9.90, \$6.10, \$4.00; 2. Walter H. Pearce, 107, Canfield, \$40.40, \$27.20; 3. Iwinwin, 107, Pool, \$8.00. Temps, 1:45 4/5. Adelia W., Cantlewer, Harvest King, Fair Orient, Alex jr., Texas Special, Athena ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux épreuves de lundi après-midi :
PREMIERE COURSE, \$1,000, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Vella K., 97, Blue Paradise 104, Lady Fairplay 106, Legal 107, Jorice 111.

DEUXIEME COURSE, \$1,000, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — Humphrey 112, Demostrotor 112, Black Rock 112, The Virginian 112, Colonel Baker 112, Handsei II 112, Non-Skid 112, a-Merrima 112, Billy Barton 112, Lou Widrig 112, a-H. E. Coleman 112, Plate 112. Aussi éligibles Rangoon 112, Buddie Keen 112, Court View 112.

QUATRIEME COURSE, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Rubey 97, Benecia 102, Toney Lady 102, Missed the Time 105, xGold Stone 105, Rapid Stride 105, xBelton 107, Sand Bed 107, Pulling 110, Darney 115, Camouflage 110. Aussi éligibles Billy Joe 110, John Jr., 110, Ina Wood 102, Loyalist 110, Jack Field 105, Lui Meme 100.

SEPTIEME COURSE, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — Mountain Girl 100, xSecond Cousin 100, xTexas Special 105, xBlack Thong 105, xSelma G., 107, Ground Swell 107, Mary Fuller 107, Bomzast 110.

QUATRIEME COURSE, \$1,000, à réclamer, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — Planet 102, Quick View 103, Mayflower 104, xMary Gaffney 104, xSpugs 107, T. J. Prendengast 107, W. G. McClintock 112.

CINQUIEME COURSE, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Rubey 97, Benecia 102, Toney Lady 102, Missed the Time 105, xGold Stone 105, Rapid Stride 105, xBelton 107, Sand Bed 107, Pulling 110, Darney 115, Camouflage 110. Aussi éligibles Billy Joe 110, John Jr., 110, Ina Wood 102, Loyalist 110, Jack Field 105, Lui Meme 100.

SIXIEME COURSE, \$1,000, à réclamer, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — Helium 98, xSure 100, Nick London 102, Peppery Polly 105, Nurse Jane 106, Judge Budrow 107, Ring Rose 107.

SEPTIEME COURSE, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — xPorte Drapeau (imp.) 105, Old Broom 110, Trophy 110, The Gallant 110, Capt. Ross 110, Tanlac 110, Bucknail 115.

A AQUEDUCT
New-York, 18. — Résultats complets des courses de cet après-midi :

PREMIERE COURSE, 2 ans, à réclamer, bourse \$1,024.59, 5 furlongs. — 1. Vista, 104, Robinson, 13 à 5, 4 à 5, 2 à 5; 2. Ballynew, 109, Buxto, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2; 3. Supurb, 109, Davies, 6 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 1:02 1/5. Wedgewood, Fluff, Mambi, Julianne, Sulphur et Lyric ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, The Bushwick Steeplechase Handicap, \$2,500 ajoutés, 3 ans et plus, environ 2 milles : 1. Flare, 158, Powers, 7 à 5, 2 à 4; 2. Rupica, 143, Bush, 3 à 1, 4 à 5; 3. Frank B., 135, Dyers, 5 à 2, 7 à 10. Temps 4:09 4/5. Sweepment a aussi couru.

TROISIEME COURSE, 3 ans et plus, bourse \$1,024.59, 1 mille : 1. Le Glorieux, 110, Mooney, 4 à 5, 1 à 3; 2. Mos, 107, Woodstock, 8 à 1, 5 à 2, au pair; 3. Tan II, 112, Hopkins, 12 à 1, 4 à 1, 7 à 5. Temps 1:39 3/5. Ting a Ling, Paddy Dear et Burgoyne ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, The Edgemere Handicap, \$3,500 ajoutés, 1 mille 1 furlong, 3 ans et plus : 1. John P. Grier, 112, Ambrose, 11 à 20; 2. Currus, 120, Johnson, 7 à 5; Temps 1:51 2/5. Seulement deux partants.

Liste Complète d'Octobre Maintenant en Vente

Disques

Columbia

Chants

- The Love Nest, de Mary... Frank Crumit A-2973
After the Trail to Home Sweet Home... Henry Barr \$1.00
You Tell 'Em... Van et Schenck A-2966 \$1.00
Oh Judge (He Treats Me Mean)... Marion Harris A-2968 \$1.00
I'd Love to Fall Asleep and Wake in My Mammy's Arms... Harry Fox A-2964 \$1.00
Don't Take Away Those Blues... Frank Crumit A-2965 \$1.00
Mother-Heart... Louis Graveure A-6160 \$1.65
Bergère Légère... par Louis Chartier, baryton 14588 10 Pcs. \$1.00
Henri VIII... par Louis Chartier, baryton 14583 10 Pcs. \$1.00
Cavatine de Faust... par Louis Chartier, baryton 14584 10 Pcs. \$1.00
Si tu le veux... par Mme A. Thibodeau, soprano 14585 10 Pcs. \$1.00
Le poulain à la théârentine... par Elzear Hamel 14586 10 Pcs. \$1.00
Zéphirine à l'Opéra... par Madame Lussier 14587 10 Pcs. \$1.00
Aimer, c'est forger sa peine, chanté par Louis Chartier baryton, accompagnement de violon... 4277 10 Pcs. \$1.00
Stances (Flegier), chanté par Louis Chartier, baryton... E257 10 Pcs. \$1.00
Pensée d'automne (Chaminade) chanté par Dr H. Harpin, basse... 10 Pcs. \$1.00
Air du Laboureur (Hayden) chanté par Dr Harpin, basse... 10 Pcs. \$1.00



Musique pour la Danse

- In Sweet September—Medley Fox-Trot, Trio de Paul Biese A-2959 \$1.00
Sweet Sugar Babe—Fox-Trot, Trio de Paul Biese... A-2972 \$1.00
Tell Me, Little Gypsy—Medley Fox-Trot Orchestre de Art Hickman's A-2970 \$1.00
La Veeda—Fox-Trot... Orchestre de Art Hickman's A-2963 \$1.00
A Young Man's Fancy—Fox-Trot, Orchestre de Art Hickman's A-2970 \$1.00
In the Gloaming—Valse, Orchestre de Art Hickman's A-2963 \$1.00
Marryanna—Fox-Trot... Orchestre de Danse Prince A-2963 \$1.00
Happy—Medley One-Step... Orchestre de Danse Prince A-2971 \$1.00
Silver Water—Medley Fox-Trot... Yerk's Happy Six A-2971 \$1.00
Good-Bye Sunshine, Hello Moon... Medley Fox-Trot Yerk's Happy Six A-6162 \$1.65
Pretty Little Cinderella—Medley Waltz, Orch. de Prince Picaninny Blues—Valse... Orch. de Prince A-2969 \$1.00
Blue Diamonds—Fox-Trot, solo d'accordéon, Guido Deiro Zampa Rag—Solo d'accordéon... Guido Deiro A-2966 \$1.00
Midnight Fire Alarm—Descriptive Galop, Orch. Prince The Burning of Rome—Descriptive March and Two-step... Fanfare Columbia A-2966 \$1.00

Musique d'Opéra

- Samson and Delilah—Mon coeur s'ouvre à ta voix Jeanne Gordon 49752 \$1.50
Madrigal of May, from The Jest... Jeanne Gordon 78977 \$1.00

Disques d'Angleterre

- Colonel Bogey, (Marche)... par Fanfare Columbia R4014 \$1.00
Filés des Braves, (Marche)... par Fanfare Columbia R4025 \$1.00
Welsh Guards on Parade, Fanfare des H.M. Welsh Guards Laid of My Fathers, Fanfare des H. M. Welsh Guards R4026 \$1.00
When Irish Eyes Are Smiling (Ball) Solo de cornet avec accompagnement de fanfare, Sergeant Leggett A Little Bit of Heaven (Ball) Solo de cornet avec accompagnement de fanfare... Sergeant Leggett R4027 \$1.00
Selection of Irish Dances (Solo d'accordéon) Peter Wyper Selection of Irish Airs (Solo d'accordéon) Peter Wyper R4027 \$1.00

Disques Columbia d'après un nouveau procédé
Inspectés séparément. Durables, magnifiques, sûrs, justes dans tous les détails.
Nouveaux disques Columbia en vente chez tous les marchands de Columbia, les 10 et 20 de chaque mois.
COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY, Toronto. 161

NOUS AVONS TOUS LES DISQUES COLUMBIA
NOUS DELIVRONS A DOMICILE
CANADIAN GRAPHOPHONE & PIANO Co.
204 STE-CATHERINE EST
A. A. GAGNIER, Gérant. "En Bas" Tél. Est 3534

Foyer Musical Limitée
St-Louis 6509
864 AVE. MONT ROYAL EST.
PRES-AVE. PAPINEAU.
Commandes par la malle remplies UNE HEURE après la réception.

Achetez vos Grafonolas et Disques
Columbia
Dupuis Frères
CHEZ
DEUXIEME ETAGE

BOUVIER Limitée
Le Grand Magasin de Musique de l'Est.
PIANOS, ORGUES, GRAFONOLAS ET DISQUES COLUMBIA
452 Ste-Catherine Est, en face de Dupuis Frères.

Grafonolas et Disques Columbia
Stock complet — Prompt service
ALMY'S
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL
Département de Grafonolas, 2ième étage.

J. W. SHAW & CO.
AGENCE GENERALE POUR LES GRAFONOLAS ET DISQUES COLUMBIA
Tous genres de Grafonolas et disques d'après le gros catalogue. Aussi Pianos et Pianolas GERHARD HEINTZMAN & SHAW. Pianos et Phonographes, argent comptant ou par versements mensuels faciles. Tout ce fait de musique chez
358, rue STE-CATHERINE-Ouest

Le Canada

Montréal, 20 septembre 1920.

En regardant le passé

Il ne faut pas regarder bien loin en arrière pour y voir que M. Meighen n'a pas toujours eu les idées de fraternité qu'il dit avoir aujourd'hui.

Nous nous souvenons d'un temps, qui n'est pas très éloigné, où le présent gouvernement n'avait pas à notre égard l'attitude qu'il prétend avoir aujourd'hui.

Au cours des dernières années, en effet, le parti de M. Meighen est celui qui a constamment soulevé les préjugés de race et de religion, sans se préoccuper aucunement des résultats néfastes qu'une telle politique pourrait avoir pour l'unité du peuple canadien.

On sait quelle était cette politique. Elle se résumait en des attaques haineuses contre le regretté sir Wilfrid Laurier, le grand apôtre de l'unité canadienne.

Dans la province de Québec, on disait qu'il était trop britannique, et dans la province d'Ontario, qu'il ne l'était pas assez.

A la suite de l'alliance tory-nationaliste de 1911, la politique navale du gouvernement Laurier fut dénoncée dans Ontario comme un plan pour séparer le Canada de l'empire et dans Québec comme un plan impérialiste pour arracher les jeunes Canadiens à leurs foyers et les entraîner au massacre dans les guerres de l'Angleterre.

Tout fut tenté par ces gens-là pour soulever le plus possible les préjugés et les passions dans les deux provinces et accentuer encore les motifs de division qu'elles pouvaient avoir.

Qui ne se rappelle également la campagne anti-américaine de 1911, quand on s'efforça de soulever toutes sortes de préjugés contre nos voisins des Etats-Unis?

Cette attitude n'empêcha pas le gouvernement Borden lui-même, quelque temps après, d'adopter la politique de réciprocité de sir Wilfrid Laurier pour le blé et la farine de blé.

Elle ne l'empêcha pas non plus d'aller négocier et contracter des emprunts sur le marché financier de New-York, ni de déclarer l'envoi d'un ministre plénipotentiaire du Canada à Washington.

En 1911, le gouvernement actuel s'allia avec les nationalistes. En 1917, il fit sa campagne au cri de "Shall Quebec rule?". Aujourd'hui, parce qu'il a besoin d'eux, il tend la main aux Canadiens-français qu'il insultait jadis.

Pour un parti qui se prétend un parti "constructif", qui ne fait qu'insister sur l'unité de sa politique et qui dénonce ses adversaires comme des destructeurs, voilà un "record" peu enviable.

Le passé est la garantie de l'avenir. Il est donc bon qu'on y jette un coup d'oeil de temps à autre, surtout en ce moment où le premier ministre Meighen, auteur de tous les projets les plus néfastes du gouvernement Borden, nous tend la main en nous faisant des propositions pacifiques.

C'est à la lumière de ces brefs retours sur le passé que nous pourrions le mieux juger et apprécier à leur juste valeur les avances d'un gouvernement qui a momentanément besoin de notre concours pour assurer sa réélection.

Québec de l'avant

Une dépêche de Londres nous dit que les capitalistes anglais ont les yeux fixés sur la province de Québec.

Ce sont surtout nos immenses réserves forestières qui excitent leur attention; à ce moment où le papier se vend à un prix aussi élevé qu'il est rare, on regarde avec envie nos richesses.

Le correspondant d'un confrère canadien remarque que ce pays qui si l'ouest canadien est la partie du pays qui frappe et attire le plus les immigrants, Québec est, à l'heure actuelle, peut-être la province dont on s'occupe le plus en Europe, parmi les industriels et les hommes d'affaires.

Cette attention dont notre province est l'objet un peu partout, en Amérique et en Europe, elle la doit à l'état excellent de son crédit.

Car c'est un fait que le crédit de Québec à l'étranger est meilleur que celui des autres provinces.

Les banquiers de Londres et de New-York, comme nos propres banquiers, n'hésitent pas à le reconnaître et ouvrent volontiers pour nous les coffres qui restent fermés pour d'autres.

Il y a plusieurs causes à cette situation de choix, dont la principale est sans contredit l'état splendide de nos finances provinciales.

Il y a de plus chez nous, ainsi que le déclarait l'hon. Alexandre Taschereau il y a quelque temps, un élément de stabilité dans l'industrie et le commerce, de moralité et de respect de l'ordre au sein de la classe ouvrière, qui n'existent pas ailleurs au même degré.

Nos populations rurales, fidèles à leurs traditions, aussi foncièrement attachées au sol qu'à leur foi et à leur langue, ne désertent pas la terre comme chez nos voisins et conservent intacte la grande force économique que l'homme des champs donne à son pays.

Québec est la seule province dont la population rurale n'ait pas baissé au cours des dernières années.

Rappelons ensuite, pour expliquer l'état excellent de notre crédit, que nous sommes la seule province à n'avoir pas voulu, en dépit de pressantes sollicitations, imposer le "moratorium" pendant la guerre.

Bien plus, nous n'avons pas emprunté un sou du gouvernement fédéral et, avec nos seules ressources, nous avons fait face à toutes nos obligations.

Il est bon de rappeler ces choses car elles constituent une réponse éclatante à nos détracteurs dont le nombre, heureusement, se fait forcément de plus en plus petit.

En résumé, le crédit dont jouit la province de Québec lui vaut un rang d'honneur parmi les petits et les grandes nations.

Grâce au gouvernement libéral qu'elle s'est donné et qu'elle a su conserver, notre province s'est placée à la tête de la Confédération et elle s'y maintient avec le plus grand honneur. Québec va continuellement de l'avant.

La vallée de la Gatineau

Comme région de colonisation, la vallée de la Gatineau est plus ancienne que l'Abitibi ou la vallée de la Matapédia, mais elle n'en reste pas moins encore une terre pleine de promesse pour les colons.

La vallée de la Gatineau, ou comté de Hull, comprend la belle et fertile lisière de terrain qui s'étend de chaque côté de la rivière du même nom.

La région est subdivisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée. Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nombreuses paroisses qui se partagent le sud de cette région.

Mais il n'en est pas de même de la partie nord du comté où l'on peut encore établir plusieurs colonies nouvelles. Et la plupart

des paroisses déjà établies sont susceptibles de développement sérieux par l'établissement de nouvelles industries ou de colons nouveaux.

La région de la Gatineau, comprise dans l'ancien comté d'Ottawa, aujourd'hui comté de Hull, est séparée de celle du Témiscamingue par le comté de Pontiac, reconnu peu propre à la colonisation.

Mais il en est bien autrement de la vallée de la Gatineau, qui comprend une quinzaine de milles de chaque côté de la rivière de ce nom et qui s'étend bien au-delà de la limite nord du comté de Hull.

Ce territoire est parfois montagneux, mais là où le sol n'est pas de terre glaise, il se trouve de belles terres jaunes, peu sablonneuses. Les bons cantons arpentés où il y a encore de la colonisation à faire sont les suivants: Wright, Bouchette, Egan, Lytton, du côté ouest de la rivière Gatineau, et Cameron, Kensington, Aumond, Sicotte et Baskatong, sur le côté est.

Au nord des cantons que nous venons de mentionner, en suivant la rivière Gatineau, et la rivière Gens-de-Terre, il est facile de placer plusieurs milliers de colons, quand la région aura été divisée et arpentée.

La région de la Gatineau de même que le comté de Labelle, se recommandant par le climat, qui est salubre, puis, par le sol, qui, sans être également riche partout, est pourtant assez fécond pour faire vivre à l'aise des milliers d'agriculteurs.

Toutes les céréales et presque tous les légumes y croissent abondamment. L'industrie laitière et l'élevage peuvent aussi s'y donner pleine carrière.

Que dire de l'exploitation des vastes forêts qui couvrent le sol? Leur exploitation intelligente seule peut faire le bien-être d'un millier de familles, pendant de longues années. C'est une industrie saine, et chaque année plus fructueuse, surtout maintenant que l'on peut utiliser tous les déchets provenant de la coupe du bois en grume, bois de sciage, bois carré, bardeaux, pâte à papier, produits chimiques, bois de chauffage, etc.

Que dire des mines si riches qui y existent et dont nous ne faisons que soupçonner l'existence? Il y a à peine dix ans que l'on a commencé à en découvrir et déjà d'énormes fortunes ont récompensé les hardis chercheurs. Ce n'est qu'un début. Avant longtemps l'industrie métallurgique de cette région sera l'une des plus florissantes de la Province. Le doute n'est plus permis à cet égard.

D'autre part, on rencontre de nombreuses forces hydrauliques sur tout le parcours de la rivière Gatineau. Quelques-unes sont d'une grande puissance. C'est ainsi que les chutes appelées Les Cascades peuvent développer 10,000 chevaux-vapeur, et le Rapide des Eaux et le Rapide Saint-Joseph peuvent en développer autant.

Par ailleurs, la région de la Gatineau est justement renommée comme lieu de chasse et de pêche.

Elections

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections partielles de Saint-Jean, N. B., et de Colchester, N. E.

Les organes ministériels ont eu le soin de nous avertir qu'une défaite dans l'un ou l'autre comté ne serait pas un coup fatal au gouvernement Meighen.

L'attente

Cela va de soi que M. Meighen ne se sentira pas à l'aise de toute la journée.

Quelqu'un qui irait solliciter quelque chose de lui aujourd'hui, serait en toute probabilité très mal reçu.

Question

Pourquoi une commission d'enquête sur le tarif si l'on est décidé à ne rien changer au tarif?

Les quelques réductions qui seront probablement effectuées par le gouvernement Meighen ne modifieront le tarif qu'à la surface.

La menace

Il semble bien qu'on parviendra encore une fois, en Angleterre, à éviter la grève monstre dont le pays est menacé depuis quelque temps.

Mais la menace de ce formidable conflit industriel ne sera qu'écartée et il est probable qu'elle restera suspendue comme une épée de Damoclès sur la nation anglaise.

LA GLOIRE

La gloire est un mot dont les historiens et les poètes ont fait un usage inouï et indigne en l'appliquant aux chefs militaires massacrés d'hommes, écrasés de peuples, pillards, voleurs, tyranniques, marquant la corde, au lieu de le reporter sur les législateurs qui ont fait avancer les progrès universels ou procuré au monde des bienfaits durables. Les lecteurs ont suivi ces écrivains mal inspirés, de sorte que la gloire est aux yeux du public l'attribut des grands criminels. Si l'on parle de celui qui nous a donné l'emploi de la vapeur, c'est dans l'ordre secondaire; on met au premier un égoïste quelconque. Les forfaits des bandits couronnés ou des chefs de troupes conquérants sont les plus hautement célébrés.

B. SULTE.

La Presse Européenne

Le problème social en Angleterre. De M. René Théry, dans l'«Economic European».

A cette première cause de soucis s'ajoute le malaise créé par l'attitude de la classe ouvrière. On vantait autrefois le loyalisme et la sagesse des trade-unions britanniques, et on opposait volontiers leur conduite réfléchie à la politique incohérente de nos syndicats. Modifiés par l'introduction, dans leurs conseils, d'éléments jeunes à côté des ouvriers "qualifiés" qui les avaient jusqu'alors dirigés, ces organismes sympathisent actuellement avec les bolchevistes et sacrifient les grands intérêts nationaux aux doctrines de lutte des classes.

En ce moment même, les mineurs se préparent à cesser une fois encore le travail. Si, comme il est probable, leurs revendications ne peuvent pas être prises en considération, la production charbonnière britannique sera suspendue pour le plus grand dommage de l'économie nationale de nos alliés et au détriment des intérêts de l'humanité entière.

On comprend que ces perspectives préoccupent tous les milieux, à Londres et on conçoit l'anxiété du monde des affaires. Le bon sens de nos amis finira sûrement par l'emporter; mais en attendant qu'ils retrouvent leur pondération, ils connaîtront des heures pénibles. Nous devons tenir compte de ce facteur dans les mois prochains, car les relations économiques et financières internationales en seront forcément affectées.

La séance du 4 septembre

M. Paul Degoy publie dans la "Grande Revue" le récit de la journée du 4 septembre, écrit par un témoin. Voici un raccourci de la séance de la Chambre:

Déjà Schneider est monté, très pâle, à son fauteuil.

Des cris formidables s'élèvent des tribunes: "A bas l'Empire! la déchéance! Vive la République!"

Gambetta se fait entendre à grand-peine: "Je vous supplie, dit-il, de respecter les pouvoirs que nous tenons du peuple. C'est à nous de proclamer la déchéance; c'est à nous de proclamer la déchéance; c'est à nous de faire en sorte que cette déchéance ne parvienne pas nous être arrachée par la violence." Puis, c'est Crémieux qui supplie le public d'assurer le silence, l'ordre, pendant la délibération qui va avoir lieu: "La commission, affirme-t-il, achève son travail."

Schneider s'autorise des paroles de Gambetta — "un patriote qui ne saurait être suspect au peuple" — pour obtenir que la Chambre discute en toute liberté. Mais le tumulte ne tarde pas à reprendre, à grandir. Le président se couvre, puis se découvre. Gambetta revient à la charge et il semble qu'un calme relatif va s'établir quand, tout à coup, la Chambre est envahie par la foule qui vient d'enfoncer les portes donnant sur l'hémicycle. Scène inexprimable! C'est un flot humain qui submerge gradins, banquettes et pupitres. La tribune, l'estrade présidentielle sont également envahies. De tous côtés volent les papiers du secrétaire. On agite des drapeaux. C'est du délire! Gambetta, Kératry, Jules Ferry, aides de gardes nationaux, font l'impossible pour dégager le fauteuil présidentiel et la tribune. Mais où est-il, maintenant, ce pauvre M. Schneider? Et la commission tant attendue n'a-t-elle pas trop tardé? Alors Gambetta se décide. L'entends, d'abord, des lambeaux de phrases:

"La patrie est en danger... Le temps nécessaire a été donné à la représentation nationale pour proclamer la déchéance... Issus du suffrage universel, nous déclarons que Louis Bonaparte et sa dynastie ont à jamais cessé de régner sur la France!"

Bravos enthousiastes! Mais le mot "République" n'a pas été prononcé. — "La République! Nous voulons la République!"

Jules Favre apparaît. On l'acclame. Des tambours battent. Il crie: "Pas de guerre civile! On l'approuve en répondant: "Guerre aux Prussiens!" Il parle d'un gouvernement provisoire prenant en mains les destinées du pays, et il ajoute: "La République? Ce n'est pas ici que nous devons la réclamer! — Si, si, tout de suite. Sur quoi Gambetta, qui occupe la tribune en même temps que Jules Favre, s'écrie: "A l'Hôtel de Ville!" Et la grande majorité l'acclame. Des pancartes sont même pressées immédiatement promues dans tout le palais: "A l'Hôtel de Ville!" Qui donc se préoccupe, maintenant, de la commission et de la Chambre?

L'anniversaire sera célébré le 11 novembre.

La question de la main-d'œuvre. Sa charité complique tout. La "Liberté" conte un petit fait qui illustre cette vérité cruelle.

La scène se passe sur la route de Versailles à Choisy-le-Roi.

Un arbre est tombé sur la route, et si malencontreusement qu'il est venu s'abattre sur les fils télégraphiques. Le poteau qui les supportait a chu à son tour.

La direction des services télégraphiques est fort irritée. Si la ligne allait être interrompue, il faudrait porter les dépêches à pied. Elles arriveraient beaucoup plus vite.

La propriétaire de l'arbre promet qu'elle paiera. Elle demande qu'on se mette au travail, na plus tarder.

Puis elle se renseigne. C'est une affaire de 200 francs. Elle en a vu bien d'autres.

Des ouvriers sont venus. Ils étaient plusieurs. Ils sont revenus régulièrement pendant six jours. Papis ils sont partis, après avoir rétabli le décor.

Et la note est venue. Elle s'élève à 1,886 francs 94!

Le matériel et les achats divers (poteau, fil de bronze, fil de cuivre de 2 millimètres et demi, fil de cuivre de 1 millimètre recuit; fil de cuivre de 2 millimètres également recuit, soudure, location de voiture à bras) ne figurent sur le mémoire que pour 165 fr. 10 (181 fr. 61 avec les frais généraux calculés à 1) p.c.)

Mais il y a les "émoluments, accessoires et indemnités diverses" qui montent, eux, à 1,705 fr. 33.

En résumé: 181 fr. 61 de matériel et achats divers; 1,705 fr. 33 de main-d'œuvre.

La manufacture de Tulle. "L'Humanité" fulmine. Il paraît que la manufacture de Tulle fabrique des armes pour les Polonais.

Un délégué polonais est arrivé dans cet établissement; il était sans doute porteur d'une commande, puisque, aussitôt, des ordres hâtifs ont été donnés dans plusieurs ateliers, notamment à l'atelier du montage des fusils, où l'on s'est mis en hâte à emballer plusieurs milliers d'armes, en caisses dirigées aussitôt sur la gare de Tulle. Chaque caisse porte l'indication: "Base Polonoise, Cherbourg." Dans la journée de samedi, plus de 6,000 fusils et quantité de cuisines roulantes, etc., ont été chargés à la gare: les cuisines roulantes à destination de "Beyrouth."

Pour accomplir ce travail, la direction de la manufacture a fait démarrer des volontaires pour samedi après-midi et dimanche, car il faut que tout soit terminé mercredi 25 août.

Aussitôt informée, la section socialiste de Tulle a rédigé une affiche qui samedi à midi, couvrait les murs de la ville. En voici la teneur:

Citoyens: Tulle, cité d'avant-guerre, est choisie par le gouvernement du Bloc national pour approvisionner en fusils et matériel de guerre la Pologne réactionnaire et impérialiste du général Pilsudski.

Des milliers de fusils dont les pièces essentielles avaient été enlevées sont aujourd'hui remontés hâtivement sous la surveillance d'un délégué polonais, et dirigés ensuite sur le front russe.

La section socialiste de Tulle, estimant qu'il n'y a pas état de guerre entre la France et la Russie, proteste énergiquement contre cet envoi d'armes d'un pays républicain à un gouvernement impérialiste et réactionnaire.

Elle demande aux camarades intéressés de prendre les mesures nécessaires pour que cesse immédiatement l'envoi des engins de guerre en Pologne.

Elle informe la population ouvrière qu'elle organise un "grand meeting" de protestation contre la guerre. Elle invite d'ores et déjà tous les camarades à faire la propagande nécessaire pour que le gouvernement du baron Millerand ne puisse arriver à ses fins de guerre.

Nous ne pouvons pas permettre, nous les petits-fils de la Révolution de 1792, que nos armes servent les réactionnaires polonais contre nos camarades de la République russe. A bas la guerre!

"La Section socialiste de Tulle."

CHRONIQUE

L'hélice aérienne

(Pour le "Canada")

L'hélice aérienne est-elle destinée à révolutionner la technique de la locomotion dans tous les éléments? C'est ce que l'avenir nous apprendra. Rappelons que l'hélice propulsive est d'invention relativement récente. En France, on attribue les premiers essais à Du Quet et Panaton en 1827. Depuis lors, une pléiade d'inventeurs tentèrent de l'appliquer à la propulsion des navires, mais ce n'est qu'en 1836 que le capitaine suédois Ericsson, connu pour d'autres inventions des plus ingénieuses, tel que le moteur à air chaud qui porte son nom, réussit à obtenir des résultats intéressants, satisfaisants. L'hélice qu'il employait était constituée par un cylindre en fer joint au noyau de l'axe moteur par trois segments d'hélice produisant la propulsion grâce à l'inclinaison de leurs plans.

Il ne s'agissait alors que de l'hélice immergée dans l'eau. Depuis que le problème de l'aviation a été résolu, l'hélice aérienne a trouvé un champ d'action presque infini.

L'hélice aérienne étant, par définition, une vis qui aurait l'air pour cerou, il semblerait fort simple de partir de cette définition pour la construire. Il n'en est pas ainsi et l'on doit reconnaître que la construction des hélices aériennes ne laisse que de présenter de très sérieux difficultés. Les uns préconisent l'emploi

de l'hélice géométrique pure, à pas constant, les autres préfèrent le pas variable. Que dire du nombre d'ailes? Le grand nombre d'ailes est certainement un inconvénient, car dans ce cas, une aile de l'hélice agit sur des masses d'air déjà mises en mouvement par celle qui la précède, d'où mauvais rendement.

D'autres facteurs interviennent, également, dont il importe de tenir compte. Ajoutons que le calcul théorique des hélices demeure encore fort obscur. Des formules ont, sans doute, été établies, mais elles sont encore discutées. En somme, l'empirisme semble régner en maître chez les constructeurs. Malgré cela, l'hélice conquiert chaque jour de nouveaux terrains. Dans le domaine de l'air, elle n'a pas de rival. Que dire, en effet, des ailes battantes, qui eurent leur heure de célébrité et donnèrent des résultats vraiment surprenants, mais présentaient des difficultés de construction considérables.

Et cependant, qui sait si l'avenir ne nous prépare pas une revanche de l'aile sur l'hélice? L'oiseau ne nous donne-t-il pas le plus merveilleux exemple de ce genre de vol? Il est juste d'observer que le cheval lui aussi prouve la valeur du mode de translation par mouvement alternatif de jambes ou béquilles, et cependant, nul ne songe plus à reprendre les dispositifs utilisés aux premiers âges de la vapeur, et notamment les locomotives à béquilles (machines anglaises de Brunton 1813). Il en est un peu de même des ornithoptères et des orthoptères. C'est donc l'hélice aérienne qui, malgré tout, demeure l'organe de propulsion de tous les aéroplanes qui sillonnent l'air. Mais il y a plus, elle envahit d'autres domaines. Elle a été question récemment de voitures, qui représentent des automobiles ultralégères, fort remarquables, actionnées par une hélice aérienne. Rappelons également les bateaux-glissoirs, mais d'une manière analogue, et les trains à hélice. Celui de M. Bertrand de Lesseps avait un moteur de 40 chevaux, placé à l'avant de la carrosserie, tandis qu'une hélice était à l'arrière. L'appareil qui pesait en ordre de marche mille kilogrammes, a atteint une vitesse de 70 kilomètres à l'heure et a gravi facilement la rampe de 6 p.c. On affirme que le rendement, qu'il s'agisse d'automobiles ou de trains, est supérieur à celui que donnent les dispositifs ordinaires et qu'il atteint 70 p.c.

La construction des moteurs d'aviation s'étant développée, pendant la guerre, d'une manière colossale, il en résulte qu'un nombre considérable de ces moteurs sont sans emploi actuellement. Aussi, en Allemagne, a-t-on cherché à les utiliser. En montant sur les wagons ordinaires deux moteurs et deux hélices, l'une à l'avant, l'autre à l'arrière, on transforme ces wagons en automoteur. Il est évident qu'il faut prendre certaines précautions pour éviter les accidents et permettre le passage sous les ponts et dans les tunnels.

G. D.

CONCERTS

LES BILLETTS POUR LA SAISON D'OPERA CREATORE

Il n'est de concert en vente que demain. A la suite d'un surcroît de travail, il a été impossible aux imprimeurs de livrer samedi, tel que promis, les billets pour les représentations de la troupe d'Opéra de Creatore. L'ouverture de la vente, qui devait avoir lieu ce matin, doit donc, nécessairement, être retardée. Ces billets seront prêts aujourd'hui même et la vente s'ouvrira demain matin à 9 heures au théâtre St-Denis et chez Lindsay.

Nous rappelons à nos lecteurs que le programme de cette extraordinaire saison de grand opéra est comme suit: Mercredi soir, 29 sept.: "AIDA"; jeudi, matinée, 30 sept.: "FAUST"; soirée, "RIGOLETTO" (avec le célèbre Lazzari); vendredi soir, "CARMEN"; samedi, matinée: "LUCIE DE LAMMERMOOR"; soirée: "OTELLO".

SUD AFRICAIN

Service régulier. De Montréal S.S. New Georgia. . . . 10 oct.

QUEST AFRICAIN

Nouveau service de Montréal de et pour les côtes de l'Ouest Africain.

S.S. Chama 7 Oct.

Pour taux et informations, s'adresser: ELDER-DEMPESTER & CIE LIMITED 133 Edifice Board of Trade Montréal, Est 2516.

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

De Montréal, P. Q.

FOUR LIVERPOOL, G.-B. S.S. Canadian Vancouver, G.-B. 5 oct. POUR LONDRES, G.-B. S.S. Canadian Aviator, G.-B. 28 sept. POUR GLASGOW, G.-B. S.S. Canadian Trooper, G.-B. 6 oct. POUR CARDIFF ET SWANSEA S.S. Canadian Signaller, G.-B. 28 sept. POUR RIO DE JANEIRO, BRÉSIL MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES S.S. Canadian Miller, G.-B. 20 oct. POUR BARBADOS, TRINIDAD ET DEMERARA S.S. Canadian Gunner, G.-B. 30 sept. POUR ST-JEAN, TERRENEUVE. S.S. Canadian Miner, G.-B. 1 oct. POUR SANTIAGO, CUBA ET KINGSTON JAMAÏQUE S.S. Canadian Sower, G.-B. 23 oct.

De Vancouver, C. A.

FOUR AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE S.S. Canadian Winner, G.-B. 30 sept. S'adresser à M. A. CUNNINGHAM, AGENT GENERAL SUPPLÉANT DE FRET 230 rue St-Jacques, Montréal. Appelez: Main 8700.



VENTE PAR LE SHERIFF

No 2287. — THE TRUST & LOAN CO. OF CANADA, corporation in good standing, having as its principal place of business, the principal office of Québec, in the city and district of Montréal, commencing on the SIXTH DAY OF OCTOBER PROXIMA à DIX heures du matin.

Un dépôt de \$250.00 sera exigé de chaque enchérisseur, lors de son enchère, suivant jugement de l'hon. juge Langlois, en date du 14ème jour de juillet 1919.

Le Sheriff, L.-J. LEMTEUX, Bureau du Sheriff, Montréal, 18 septembre 1920.

142-1

La plus importante Librairie et Papeterie Française du Canada. Livres RELIGIEUX, CLASSIQUES, FRANÇAIS, CANADIENS. Fouritures de BUREAUX de CLASSE, DES, DE DESSIN. Articles RELIGIEUX et de FANTAISIE. Catalogue sur Demande. GRANGER FRERES, 142-1 RUE

Avocats

GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME, Avocats, No 112 RUE ST-JACQUES, Victor Geoffrion, C. R., Aimé Geoffrion, C. R., J. Alex. Prud'homme, C. R. Boite postale 1038. Phone, Main 11, 116-J-22.

CARTES D'AFFAIRES

Tel. Main 1183. Rés. Melrose 13 THEODORE RHEAUME, C. R. AVOCAT, EDIFICE "LA SAUVGARDE" 92, Notre-Dame, Est. MONTEAL 94-1-5.

DR. J. M. E. PREVOST

Des Hôpitaux de Paris-Londres-New-York. Spécialiste des maladies d'Estomac, du Foie, des Intestins, de la Peau. Traitement spécial des maladies de Reins, de la Vessie, des Organes Génitaux aussi Maladies Vénéreuses. Traitements Électriques. 400 Rue St-Denis, Coin Sherbrooke, MONTREAL. 60-1-22.

Banques

BANQUES D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques. BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

Banques d'Épargne

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau chef, 174 rue Saint-Jacques et seize succursales à Montréal.

Banquiers

GARAND, TERROUX & Cie agents de change, No 43 Notre-Dame Ouest près Place d'Armes.

Comptables Liquidateurs

ALEX. DEMARTEAU, 60 N.-D.-E. Entrepreneurs Généraux J. R. GRANTON, LÉVELLE, Entrepreneurs Généraux, Ateliers, 450 Ave Labrecque. Téléphone Est: 1503.

Fleurs naturelles et Artificielles

CHS. DE LORIMIER, 250 St-Denis, 74 Bell Est, 1831. (En face du Jardin.)

Valises

IRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la page 3)
à 5, 1 à 3. Temps 1.40 4-5. Long Trail et Curythia ont aussi couru.

Voici la liste des inscrites aux épreuves de lundi après-midi:
PREMIERE COURSE, 3 ans et plus, à réclamer, 6 1-2 furlongs, 102. Dark Hill 110, Rollicking Ains 102, American Soldier 105, Liberty Girl 109, The Nephew 109, Armistice 105, Queen Blonde 109, Sunny 112, Glen Ligt 110, Ticacey 122, Night Star 122, Bon Tromp 112, Hendrie 122, Prince of Come 110, Salute 107, 122, Isadore 112, Locust 94, Ting a Ling 115, Bright Gold 107.

DEUXIEME COURSE, 3 ans et plus, steeplechase, environ 2 milles, — Earlecock 142, Hurry Up 142, The Trout 133, Sweepnet 142, Sur 142, Long Trail 145.

TROISIEME COURSE, 3 ans, à réclamer, 1 mille, — Shillelagh II 116, Legionaire 116, The Lamb 111, Sea Sinner 116.

QUATRIEME COURSE, 2 ans, le handicap, \$5,000 ajoutés, 7 furlongs, — Our Boots 109, Dry Moon 112, Pluribus 128, Knobbie 106, Anaphora 102, Grey Lag 126.

CINQUIEME COURSE, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille et 1 furlong, — Trotzown 109, Our Nephew 109, Pierre A Feu 114, Lottery 109, Aurum 112, Gett Gull 109, King Agrippa 123, Dioscorida 109, Shenandoah 102, Regresso 109, — 104.

SIXIEME COURSE, 2 ans, pouliches, 5 furlongs, — Dough Girl 112, Callinan 112, Day Lily 107, Panay 102, Complexity 102, Good Bye 107, Near Tide 102, Jean Marie 107, Fafnir Girl 102, Fright 104, Mavoreen 107, Tamariak 112.

A HAVRE DE GRACE
Havre de Grace, Md., 18. — Résultats complets des courses de cet après-midi:

PREMIERE COURSE, 2 ans, bourse \$1,207.73, 5 1-2 furlongs: 1. Superwoman, 112, Keogh, 18.90, 7.10, 4.50, 2. Rancocas, 115, McTaggart, 3.80, 2.80, 3. Vormir, 107, Keogh, 5.00, Temps 1.08 1-5. Noonan Zealous, Harp of the North ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, à réclamer, 2 ans et plus, 5 1-2 furlongs, 1. Charlie Summy, 115, Butwell, 3.70, 2.30, 2.20, 2. 2.90, 3. Betty J., 110, driguez, 4.50, 3. Lott 2-5, The Blue Duke, Title, Ira Wilson, Copyright, Old Dad and Foreclosure ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 mille 70 verges, 3 ans et plus, bourse \$1,207.74: 1. Nephthalus, 113, Kleeger, 9.50, 5.10, 4.10, 2. Link Boy, 116, McTaggart, 3.80, 3.10, 3. Sun Rose, 102, Jantz, 14.50, Temps 1.47 4-5. Point to Point, Cavau Boy, Link ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, à réclamer, 3 ans et plus, bourse \$1,207.74, 1 mille 70 verges: 1. Mildred, 98, Hunt, 4.60, 3.10, 2.40, 2. King Neptune, 113, Rodriguez, 4.50, 3.00, 3. Ray Emis, 108, Mozer, 2.90, Temps 1.50. Bon Hampson, G. M. Miller, Sharp Frost ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, The Potomac Handicap, \$10,000 ajoutés, 3 ans, 1-16 mille: 1. Man o'War, 138, Kummer, 2.30, 2. Wildair, 108, Colletti, 3. Blazes, 102, Schuttinger, Temps 1.44 4-5. Paul Jones ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 3-16 bourse \$1,207.74: 1. Lady Emmeline, 102, Colletti, 10.30, 3.80, 2.30, 2. Capital City, 109, Morris, 3.10, 2.20, 3. Tenno's, 109, 1.15, Rodriguez, 2.10, Temps 2.01 2-5. Diadi et Indiscret ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, à réclamer, 3 ans et plus, bourse \$1,207.74, un mille et un seizième—1. Sunny Hill, 109, Sande, \$23.10, \$8.90, \$4.90, 2. The Desert, 109, Ponce, \$17.70, \$7.20, 3. Columbine, 113, Keogh, \$3.10, Temps 1.48 2-5. Gath, Sumner, Sigh, Master Bill, Rouen, Allan, John I. Day ont aussi couru.

NAVIGATION
50 POUR CENT DE LA RECOLTE EN EUROPE
Au moins la moitié de la récolte de cette année va prendre la route de l'Europe. Environ 50 pour cent de l'extraordinaire récolte de blé du Canada se rendra en Europe par la route de l'Atlantique.

La récolte du blé du Canada cette année brise tous les records, étant estimée à 280,425,000 boisseaux contre 125,260,000 boisseaux l'an dernier. Les autres récoltes de céréales démontrent aussi une grosse augmentation sur les récoltes des années précédentes, les chiffres en boisseaux étant comme suit:

Table with 2 columns: Year (1919, 1920) and Wheat (556,719,000, 394,387,000), Oats (64,257,000, 56,389,400), Rye (12,915,000, 10,200,400), Corn (11,090,000, 5,472,800).

CHRONIQUE JUDICIAIRE

DIVISION DE PRATIQUE
Cour supérieure—18 septembre 1920
Président—Hon. juge Colerrie.
Jugements rendus dans les causes suivantes:
Robin Hood Mills Limited vs. E. Dore Motion du demandeur sur règle nisi; vu que le défendeur est prêt à répondre — motion accordée quant aux frais seulement.

Bien que ces deux navires soient partis à la même heure, il est probable que le "Metagama" arrivera avant le "Metagama", car c'est un navire beaucoup plus rapide. Tous deux se dirigent vers Liverpool.

RETARDES PAR LE BROUILLARD

Les quatre transatlantiques qui ont été signalés dans le golfe, ces jours derniers, et qui étaient arrivés à Montréal samedi et dimanche, n'arriveront pas avant aujourd'hui. Un épais brouillard qui s'est levé dans le golfe a empêché leur marche. Le "Corsican", ligne Pacifique Canadien, est arrivé à Québec, tandis que le "Scotian", de la même ligne, n'accoste pas à Québec avant aujourd'hui. Le "Canada", ligne White Star, et le "Saturnia", ligne Anchor Donaldson, sont encore à peu près à leur même position dans le golfe, et ne peuvent avancer par suite du brouillard. Cela signifie qu'il y aura une grande animation dans le port au commencement de cette semaine.

LE "TUNISIAN"

On se souvient que ce navire de la Compagnie du Pacifique Canadien est venu en collision avec le "Manchester Division, il y a plusieurs semaines. L'accident est arrivé en haut de la Grosse Ile. Fort heureusement il n'y a pas eu de pertes de vie et les deux navires ont pu continuer leur route vers Montréal. Le Manchester Division, après avoir subi des réparations temporaires, est parti pour l'Angleterre, où il doit entrer en cale sèche. Le "Tunisian" est pas entré en cale sèche et les réparations ont été faites au Quai de la Pointe du Moulin à Vent, à Montréal. Ces réparations sont maintenant terminées et le paquebot s'est rendu hier à l'entrepôt No 7, où il prendra son chargement ordinaire, et partira de Montréal vendredi. Comme les dommages qu'il a subis étaient en dessus de la ligne de flottaison, il n'a pas été nécessaire de le faire entrer en cale sèche. Le Tunisian se rendra à Glasgow.

LE SERVICE DES SIGNAUX

Crane Island, 32 — Pluie, léger vent de l'ouest, Dép. à 3.15 a.m. "Sawoy", à 8.15 a.m. "Pretorian", à 2.00 a.m. "New Brunswick", à 8.05 a.m. "Hostilius".

Cap au Saumon, 81 — Nuageux, nord-ouest, Dép. à 5.30 p.m. hier "Cap Diamond", à 3.00 a.m. "Steamer", à 6.00 a.m. "Steamer".

Pointe au Père, 157 — Dép. à 6.30 p.m. hier "Canadian Seigneur".

Pointe Sud-Ouest — Nuageux, pluie, nord-ouest. Berains — Clair, ouest, Arr. hier à 4.00 p.m. tug "Roses".

Pointe Amour, 673 — Nuageux, ouest. Belle Isle, 734 — Nuageux, sud-ouest.

QUEBEC A MONTREAL

Longue-Pointe, 5 — Clair, ouest, Arr. à 7.20 a.m. "Montréal", dép. à 9.40 a.m. "Kitchi".

Cap St-Michel, 14 — Clair, ouest, Dép. à 9.15 a.m. "Paul" et tow.

Bellefleur, 29 — Clair, ouest, Arr. à 8.30 a.m. "Simon Langell", dép. à 9.10 a.m. "Canadian Trapper".

Sorel, 39 — Clair, sud-ouest, Arr. à 8.30 a.m. "Beaver", mont. à 7.45 a.m. "Monitor" et tow.

Trois-Rivières, 71 — Nuageux, ouest, Arr. "Sin-Mac" et "Hudson", à 7.15 a.m. "Spray".

Pointe Citrouille, 88 — Nuageux, calme. St-Jean, 94 — Nuageux, calme. Grondines, 98 — Nuageux. Portneuf, 108 — Nuageux, calme. St-Nicholas, 127 — Pluie, nord-est. Pont, 133 — Pluie, nord-est.

Québec, 139 — Pluie, nord-est, Montant à 6.30 a.m. "James W. Follette", à 7.15 a.m. yacht "Flick", arr. à 7.30 a.m. "Quebec", à 4.00 a.m. "Kiokke", à 5.00 a.m. "Storm King" et tow, dép. à 8.00 "Saguenay", à 5.05 a.m. "Hostilius", à 6.10 a.m. "Maplenore", à 7.05 a.m. "Canadian Miner", à 1.15 a.m. "Baycross".

MONTREAL ET PLUS HAUT

Ecluse No 2. — A l'est 12.40 a.m. King, 2.00 a.m. Arabian, 2.40 a.m. Wotan, 4.20 a.m. Yorkton.

M. BENJAMIN SULTE PARLE, HIER, DU VIEUX FORT DE CHAMBLY

(Suite de la dernière page)
point en France, ces Sauvages comprennent que tout cela finirait par la dévastation de leurs bourgades et ils promirent la paix qui dura jusqu'à 1684. Alors, la guerre et les massacres recommencèrent par la faute des coupeurs de bois. La région de Chamby s'était peuplée quelque peu depuis 1675 et, naturellement, les Iroquois avaient beau jeu pour y faire des coups, assommer les personnes dans les champs, mettre le feu aux maisons et capturer des habitants qu'ils brûlaient et torturaient d'une manière abominable. Cette situation durait encore lorsque, en 1689 la France et l'Angleterre en vinrent aux hostilités. De suite, les Iroquois se joignirent aux Anglais et la terre se répandit tout le long du Richelieu et du Saint-Laurent jusqu'à la sortie du lac St-Pierre. Ce fut une période lamentable de notre histoire qui dura jusqu'en 1700; après trois années de paix la guerre recommença.

M. Sulte remarque qu'il fut décidé à Versailles, en 1710, de remplacer le fort de bois construit en 1665 par le capitaine Jacques de Chamby, par une forteresse de premier ordre et nous en avons les murs sous les yeux en ce moment. Donc, le fort de 1665 avait duré quarante-cinq ans. Lors de sa construction il n'y avait aucun bâtiment sur la rivière, non plus qu'il n'en existait à Richelieu, non plus qu'il n'aurait appelé Sorel plus tard. Une palissade de hauts pieux formant une sorte de carré, s'élevait tout. En dedans de cette muraille un hangar ou magasin, dépôt de bagage et autres munitions; puis des barriques, des maisons pour les soldats et les bureaux des officiers. Après 1670 on fit de cette place un endroit de traite. Vers 1685 le tout reprit un aspect militaire à cause des courses des Iroquois qui retombaient sur le fort.

"La forteresse de pierre de 1711, dit M. Sulte, a dû recevoir une assez forte garnison en 1744, année où la guerre entre les colonies anglaises et le Canada rendit cette précaution nécessaire. La crise dura jusqu'à l'automne de 1760, lorsque Montréal capitula. De ce moment à 1775, Chamby eut une garnison anglaise. Attaqué par les Américains en 1755, le fort se défendit mal et son commandant l'abandonna à l'ennemi qui, l'année suivante, se retirant battu de la province, y mit le feu. On le répara plus tard et un régiment anglais y stationnait toute l'année.

"La guerre de 1812 rendit du mouvement à la contrée de Chamby, si près de la frontière. Le peu de troupes régulières que nous avions et des corps volontaires y furent logés à tour de rôle. En 1814, il y eut une grande concentration de troupes en ce lieu pour préparer une attaque contre Plattsburgh. La paix était survenue, Chamby fut un lieu de repos pour les régiments du duc de Wellington. Sa labry et demeura alors. On s'y amusa grandement. Ce furent des années de plaisir, car il y avait beaucoup de soldats mais peu ou point de travail. Les troupes régulières diminuèrent, puis on délaissa Chamby.

La vieille forteresse tomba dans l'abandon. En 1870, elle s'en allait en ruines. Vers 1882, le marquis de Lorne s'occupa de la restaurer en partie pour conserver ce qui restait encore de solide et il fut reconstruit encore dans le comté créé par J. O. Dion, qui a, on peut bien dire, voué sa vie à la préservation de cette relique imposante de notre histoire ancienne.

M. Sulte, dans la seconde partie de son discours, entretient son auditoire de J. O. Dion qu'il a bien connu et qui fut son ami intime. L'initiative de la restauration du fort appartient à J. O. Dion, sans nul conteste. En 1801 fut sculpté par Philippe Hébert, avec l'aide du comte de Salaberry par J. O. Dion, la statue érigée par J. O. Dion, la statue de Salaberry qui se voit de nos jours non loin du fort, au Bassin.

"De toutes les constructions militaires françaises du Canada, ajoute le conférencier, il ne reste rien d'aussi considérable ni de si imposant que le vieux fort de Chamby. Rien ne subsiste à Québec ni à Montréal qui mérite un peu d'attention sous ce rapport. Le bijou unique et superbe, construit en 1711 par Gédéon Catalogne, est à conserver si nous ne voulons pas voir disparaître au dernier étage les ruines de nos origines et de l'état de guerre dans lequel vivaient nos aïeux. En tout temps on se montre très orgueilleux de pareils monuments et les autorités veillent à leur conservation. En vérité, il n'est plus temps de préserver les palissades de Jacques de Chamby mais nous avons deux cents pieux solides qui datent de deux cent neuf ans et qui peuvent se tenir debout durant des siècles moyennant un peu de soin. Il faut donc veiller à la génération actuelle et au respect de cette masse historique, afin qu'on le transmette à l'âge en âge et que jaillisse en nous le souvenir de ces glorieux terrains."

M. Sulte termine son intéressante causerie et est vivement applaudi. Il y a mit toute la verve qu'on lui connaît et son allure chevaleresque et originale, sa vaste érudition ne lui fit pas défaut; unique et sans égal en son genre, il est et restera le plus aimé causeur qui ait dit des choses à la fois amusantes et sérieuses qu'il sème d'anecdotes bien amenées.

Après le discours magnifique de M. Sulte, il fut présenté un bouquet de 79 marguerites, car la date du 19 septembre concordant avec son 79ème anniversaire de naissance. La présence, claire et précise, la nature et le but de ces expositions scolaires agricoles, il félicite et encourage les exposants, remercie tous ceux qui ont bien voulu lui prêter leur concours pour l'organisation de cette magnifique exposition et principalement les institutrices, dont la tâche peut paraître un peu obscure, dit-il, mais qui ont fait beaucoup pour le succès que nous avons aujourd'hui.

M. Charbonneau lui succède. Il loue la beauté des exhibits et félicite les écoliers. Pour un jour, dit-il, le succès d'une exposition agricole est complet lorsque nous avons des difficultés à décerner les prix à cause du grand nombre d'exhibits qui en méritent; et vraiment, ici, nous avons eu des difficultés.

M. Savoie, député du comté de Nicolet, parle à son tour. Après avoir félicité les exposants, il exprime le désir que de semblables expositions soient tenues dans toutes les paroisses de son comté; il suggère à M. Mante l'établissement d'un Cercle de Fermiers dans notre municipalité et promet d'apporter son bienveillant concours pour la réussite de ce projet. Espérons qu'il se réalisera.

M. Boyvin, agronome du comté de Yamaska, qui a bien voulu venir seconder M. Plante dans l'organisation de cette exposition, nous parle des conditions que doivent remplir les exhibits pour figurer dans une expo-

sition et mériter des prix. M. le Professeur Dubois nous explique ensuite, dans un style très châtié, l'importance et les avantages de l'agriculture. Il exalte la profession de fermier, celui qui appelle à l'habitant autre que son propre intérêt, celui qui se consacre à la recherche d'aujourd'hui, celui qui les plus illustres adressent à Dieu que lui-même n'adresse qu'à Dieu; Donnez-nous notre pain quotidien.

M. Dumont, maire de la paroisse de Gentilly, remercie les organisateurs et l'assistance.

LE CANADA est imprimé et publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICITE ADAM, NADA, Limitée, dont M. J. H. Lapointe est le Gérant-Général, au 50, rue St-Jacques.

IL AVAIT PLACE UNE BOMBE PRES D'UN HOTEL, A LA COTE ST-PAUL

Le lieutenant Deserres arrêté, samedi soir, un individu qui avait déposé une bombe à l'angle des rues Drake et avenue de l'Eglise, Côte St-Paul. — Le prévenu avait deux bâtons de dynamite dans ses poches.

Montréal serait-il à son tour infestée de dynamitards, et les citoyens seraient-ils menacés d'être anéantis dans une catastrophe qui jetterait parmi notre population, le désordre et la panique? C'est ce que du moins nous laissons supposer l'arrestation opérée samedi soir dernier d'un individu qui dit venir des Etats-Unis, qui a tenté de faire sauter, ce jour-là, vers 6.25, l'établissement de l'Hôtel Cormier, situé à l'angle des rues Drake et avenue de l'Eglise, à la Côte St-Paul, au moyen de la dynamite.

La nouvelle de cette arrestation a créé tout un émoi surtout dans ce paisible quartier et l'on s'explique facilement l'effroi qui depuis ce moment s'est emparé de ceux qui furent témoin de l'attentat. Voici les faits tels qu'ils nous ont été racontés:

A l'heure précitée, le capitaine Gorman et le lieutenant Deserres, du poste No. 24, se trouvaient à leurs bureaux, avenue de l'Eglise, lorsque l'appareil téléphonique se mit à résonner. Ce fut le lieutenant Deserres qui répondit.

"Vite, dépêchez-vous, disait la voix, car une bombe vient d'être placée tout près de l'Hôtel Cormier, et l'homme", qui a fait le coup est ensuite sauté dans un tramway qui le premier passera devant le poste de police. "Après avoir donné une brève description de l'individu, l'informateur ajouta: "Sautez dans ce tramway, et arrêtez-le, puis nous l'identifierons tout à l'heure."

Sans perdre un instant, le policier s'élança dans la rue, mais au moment où le franchissait le seuil du poste, une formidable détonation se faisait entendre, en même temps qu'un nuage de poussière s'élevait dans les airs, ou on distinguait des débris de toutes sortes. Deserres, de plus en plus convaincu de la véracité de l'information reçue, sauta dans le premier tramway, et reconnut immédiatement l'homme en question, qu'il mit en état d'arrestation et conduisit au poste, malgré ses vives protestations.

Pendant ce temps, d'autres policiers, sous les ordres du capitaine Gorman, se rendirent sur les lieux du drame. Fort heureusement, personne n'avait été victime de l'explosion, et le choc n'avait affecté qu'une immense clôture de bois, située tout près de l'Hôtel Cormier. Ce dernier établissement n'avait subi aucun dommage sérieux.

Une foule compacte s'était massée sur les lieux, et il fallut toute la vigilance des policiers pour la contenir et permettre au capitaine Gorman d'instituer une enquête sommaire. Des fragments de métal provenant certainement d'une machine infernale quelconque furent retrouvés, et M. Pichette, assistant-gérant de la Cie. J.-P. Dupuis, raconta comment il avait été témoin de l'affaire.

Ce d'ailleurs accompagna le capt. Gorman au poste, et reconnut facilement le prévenu comme étant l'auteur de la tragédie. Quant à celui-ci, il garde le mutisme le plus absolu, et refuse de faire aucune déclaration.

Dans ses poches, l'on a trouvé deux bâtons de dynamite tout chargés, ainsi qu'un tube d'environ trois pieds, contenant de la glycérine.

Le prisonnier est gardé à vue par les autorités, qui poursuivent leur enquête, et croient pouvoir éclaircir cette affaire d'ici peu.

Comme nous le disons plus haut, il est fort heureux que personne n'ait été tué ou blessé, et le bruit de l'explosion a créé un vif émoi dans la partie ouest de la ville. L'on aura probablement aujourd'hui des développements dans cette affaire.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS RESTE INFLEXIBLE, DIT GREENWOOD

Le secrétaire en chef de l'Irlande répond qu'il ne croit pas que le gouvernement change sa décision au sujet de MacSwiney. — On creuse la fosse de l'Empire, déclare Mgr Fallon.

(Câble de la Presse Associée)
heures édit de choses."
Belfast, 19 — Sir Hamar Greenwood, secrétaire en chef pour l'Irlande a informé les magistrats du comté de Louth, qu'il ne peut conserver aucun espoir que le gouvernement britannique changera sa décision dans le cas du lord-maire MacSwiney, qui fait la grève de la faim dans la prison de Brixton. Les magistrats ont récemment envoyé une communication à sir Hamar, demandant une autonomie complète pour l'Irlande, avec des pouvoirs nullement moindres que ceux dont jouissent les Dominions, et demandant l'élargissement immédiat de MacSwiney. La réponse du secrétaire en chef aux magistrats dit:

"Je ne puis garder aucun espoir que la décision du gouvernement dans le cas du lord-maire de Cork sera renversée. Je suis sûr de vous assurer que le gouvernement est désireux d'accorder la plus grande mesure d'autonomie possible au peuple irlandais et recevraient volontiers une expression d'opinions modérées ayant trait au mal-

ELLES ONT GUERI SES MAUX DE TETE

Elle souffrit nombre d'années avant de prendre "Fruit-a-tives."
112 rue Hazen, St-Jean, N.E.
"Je vous déclare avec plaisir les grands bienfaits que m'a procurés votre remède végétal "Fruit-a-tives". Depuis nombre d'années je souffrais beaucoup de maux de tête nerveux et de constipation. J'essayai tout, je consultai des médecins, mais rien n'y fit jusqu'au moment où je pris "Fruit-a-tives".

"Après en avoir consommé plusieurs boîtes, ces troubles disparurent complètement et je me porte parfaitement bien depuis."
Mlle ANNIE WARD.
50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. En vente partout ou expédié franco par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

fin de semaine, un corps d'hommes armés de revolvers se placèrent à l'entrée de Cortin-Glenns, une route favorisée et arrêtèrent tous les véhicules-moteurs, pendant que les passagers étaient envoyées dans les maisons avoisinantes.

Quand 20 machines eurent été capturées une bande de 100 hommes masqués tous lourdement armés et dirigés par un officier descendirent de la montagne et envahirent les autos, dont les chauffeurs, à la pointe du revolver furent forcés de conduire les envahisseurs autour du pays, visitant les maisons à la recherche d'armes.

SINN FEINERS SURPRISES
Belfast, 19 — Des soldats qui étaient en embuscade depuis le matin ont surpris un groupe de Sinn Feiners qui pratiquaient le lancement de la bombe. Un républicain fut tué, deux ont été blessés et trente-cinq capturés.

L'ETAT DES GREVISTES
Cork, 19 — Les grévistes de la faim dans la prison de Cork ont été rapportés aujourd'hui comme étant dans un état exceptionnellement faible, dû à une mauvaise nuit subie par tous, spécialement par Burke et Power qui souffrent d'insomnie depuis près d'une semaine. Une garde-malade de l'hôpital de Cork qui a eu la permission de visiter les prisonniers hier soir a dit que Hennessy était inconscient, à peine vivant. L'état de Kennedy et de Donovan est grave.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS RESTE INFLEXIBLE, DIT GREENWOOD

Le secrétaire en chef de l'Irlande répond qu'il ne croit pas que le gouvernement change sa décision au sujet de MacSwiney. — On creuse la fosse de l'Empire, déclare Mgr Fallon.

(Câble de la Presse Associée)
heures édit de choses."
Belfast, 19 — Sir Hamar Greenwood, secrétaire en chef pour l'Irlande a informé les magistrats du comté de Louth, qu'il ne peut conserver aucun espoir que le gouvernement britannique changera sa décision dans le cas du lord-maire MacSwiney, qui fait la grève de la faim dans la prison de Brixton. Les magistrats ont récemment envoyé une communication à sir Hamar, demandant une autonomie complète pour l'Irlande, avec des pouvoirs nullement moindres que ceux dont jouissent les Dominions, et demandant l'élargissement immédiat de MacSwiney. La réponse du secrétaire en chef aux magistrats dit:

"Je ne puis garder aucun espoir que la décision du gouvernement dans le cas du lord-maire de Cork sera renversée. Je suis sûr de vous assurer que le gouvernement est désireux d'accorder la plus grande mesure d'autonomie possible au peuple irlandais et recevraient volontiers une expression d'opinions modérées ayant trait au mal-

LA FOSSE DE L'EMPIRE
Belfast, 19 — Mgr Fallon, évêque de London, Ontario, qui est en visite à Belfast et le district environnant a envoyé un message au premier ministre Lloyd George, sur la situation de l'Ulster, dans lequel il dit:

"La proposition de donner des armes aux civils est une incitation à la guerre civile, ici, dans l'Ulster. Une telle action rend désespérés les efforts des modérés dans tout l'Empire. La main cachée qui dicte la politique actuelle envers l'Irlande creuse la fosse de l'Empire Britannique."

VINGT AUTOMOBILES CAPTUREES
Belfast, 19 — Par la capture de vingt automobiles appartenant à des gens qui faisaient un voyage de fin de semaine, les Sinn Feiners ont à Mid Tyrone, samedi, l'un des plus gros raids d'armes dans l'histoire de l'Irlande. De bonne heure dans l'après-midi, alors qu'un grand nombre de personnes partaient pour un tour de

Qui, si ce n'est vous ?

COMMENT ? Payer pour chacun de mes appels !
Pourquoi pas ! Qui doit payer si ce n'est vous !

Quelqu'un doit payer le service. Chaque appel occupe le temps d'un employé, souvent de deux. Il implique l'usage de tableaux commutateurs, de fils, de câbles, canalisations souterraines, poteaux, etc., tout ceci ayant coûté beaucoup d'argent qui doit rapporter un revenu.

Chaque fois que vous prenez le tramway "vous" payez votre trajet, chaque fois que "vous" vous servez du gaz ou de l'électricité "votre" compteur enregistre la dépense.

Si vous ne payez pas "vos" appels téléphoniques quelqu'un doit les payer, si la Compagnie de téléphone doit continuer son service.

Le tarif au message pour les maisons de commerce assure un paiement proportionnel à l'usage que l'on fait du service.

L'on ne saurait trouver d'autre solution à ce problème.

THE BELL TELEPHONE COMPANY

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

de Canada

Advertisement for Fruit-a-tives medicine, including a testimonial from Annie Ward.

Advertisement for Sinn Feiners, mentioning a surprise in Belfast.

Advertisement for the state of grévistes (striking workers) in Cork.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

Advertisement for the Government of England, mentioning the inflexibility of Greenwood.

BROMPTON EN HAUSSE SUR LE MARCHÉ LOCAL

Bien que le public soit sous l'impression que le moment n'est pas encore venu de s'engager en des opérations d'une large envergure, le volume des affaires a graduellement augmenté durant la semaine et samedi il a pris des proportions beaucoup plus considérables et a atteint le total de 12,796 actions que pour les deux séances de vendredi il avait été de 11,412 actions.

Brompton a continué de jouer le rôle de chef de file et a gagné 4 points en passant de 80 à 84, ce qui fait un gain de 10 points 1-2 en une semaine. Durant la seule séance de samedi, 6,250 actions ont changé de mains, contre 3,164 la veille. Abitibi a varié de 83 à 84 au cours de transactions dont le total a été de 1,055 actions. Waygamack a de nouveau remonté à 145. St. Maurice Paper a touché 155; Spanish River a gagné 1 point à 120 et les actions de priorité 1 point à 126-1/2. Riorion a enregistré une plus-value de deux points à 212 et Laurentide a clôturé sans changement à 117-1/2. Howard Smith Paper, qui s'était négocié à 158 vendredi, trouvait acquiescer à 165, mais il n'était qu'à 175.

Asbestos, dont la distribution du dividende a été annoncée le même jour, s'est négocié ferme de 90 à 90 1/2. Les autres valeurs de la liste n'ont subi que très peu de changements. Brazilian Traction a monté d'une fraction à 37 3/4. Canadian Sugar était soutenu de 140 7/8 à 140 1/2. Dominion était à 103 1/2. Detroit United à 103 1/2 et Québec Railway en hausse de 3-4 de point à 29.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table listing various stock transactions with columns for stock names and prices.

BOURSE DES MINES

Table listing mining stock transactions with columns for stock names and prices.

LES CHANGES ÉTRANGERS BANQUES DE NEW-YORK

Table showing exchange rates for various banks in New York.

EMPRUNT FRANÇAIS 4% 1918 DE LA LIBÉRATION

559 le titre de 40 Frs de rente (valeur nominale 1,000 Frs). BRYANT, ISARD & CO. Agents de Change 84-90 rue St-François-Xavier. Montréal. Main 4960.

LES PAPIERS FURENT EN VEDETTE A TORONTO

CANADIAN BREAD A EU UNE REPRISE D'ACTIVITE A COURS DE HAUSSE. — LE MARCHÉ A ÉTÉ FERME. Toronto, 18. — La nouvelle de ventes récentes de sièges à la Bourse de Toronto, et celle annonçant que des offres plus élevées avaient été faites pour d'autres sièges ont constitué aujourd'hui un beau stimulant pour les opérations du marché et les courtiers attendent à ce que les affaires prennent des proportions beaucoup plus considérables.

Les nouvelles reçues de New-York eurent aussi une teinte très favorable. Les fonds pour fins spéculatives y sont abondants, les conditions de transport par voies ferrées s'y sont considérablement améliorées et les affaires y ont généralement un aspect plus encourageant. Canada Bread a eu un fort regain d'activité à la Bourse de Toronto, à la suite de la publication d'un rapport annuel très satisfaisant. Cependant les actions ordinaires n'ont monté que d'un 1-4 de point à 26. Les actions des papiers ont continué d'être en vedette et Brompton a surtout pris une avance importante en fermant avec un gain de 3 points à 83. Abitibi a gagné 1 point. Western Canada 1 point. Spanish River ordinaire 1 point, les actions de priorité 3-4 de point, et N. A. Pulp 1-4 de point. Cette faveur, dont les valeurs des papiers continuent de jouir ne laisse pas que de causer une certaine surprise.

Quelques autres valeurs ont aussi enregistré de légères avances. Brazilian a remonté à 38. Dix actions du Pacific Canadian se sont négociées à 135, soit une avance de 1 point. Atlantic Sugar a aussi monté d'une fraction. En dépit des conditions favorables, les compagnies d'acier, les valeurs de ces compagnies furent les valeurs de ces dernières se trouvant presque complètement délaissées, situation qui intrigue passablement ceux qui suivent de près les opérations de la Bourse.

COURS DES CHANGES

Table listing exchange rates for various locations.

LES VALEURS HORS-LISTE

Un regain d'activité remarquable s'est manifesté, au cours de la semaine dernière, dans le marché des valeurs hors-liste. Ceci s'applique tout particulièrement aux pâtes et papiers. L'enchère pour le Nouveau Riorion (ord.) est actuellement de 54, ce qui représente une avance de trois points au cours de la semaine, avec plusieurs transactions entre 51 et 54. Les actions privilégiées ont aussi été actives et sont cotées de 85 à 78, ce qui révèle une hausse fractionnelle. De nombreuses transactions de St-Maurice Paper Company Limited se sont opérées, allant jusqu'au début de la semaine jusqu'à 145; cette valeur figurait aujourd'hui au tableau officiel, avec transactions allant de 145 à 146, la dernière enchère cotée étant de 147 1/2. Le Whalen Pulp n'a pas pris part à l'activité générale; les privilégiées sont offertes à 70 et les ordinaires à 44, ce qui est inférieur d'une fraction au prix de la semaine dernière. Le Mattagami est facilement vendu à 64 environ, la cotation de l'heure, — 63 1/2 à 64 1/2 — dépassant d'une fraction la fermeture de la semaine dernière. Une des valeurs les plus actives fut le Dryden Pulp, la dernière cotation — 37 1/2 à 38 1/2 — n'étant que de peu inférieure au maximum de 39, chiffre auquel les ventes avaient lieu pendant la semaine dernière. Le North American Pulp est sans modifications à 7 1/2, avec de nombreuses ventes à 7.

LES VALEURS HORS-LISTE

Les Canadian Woolens (ord.) sont cotés 54 1/2 à 56 1/2, comme la semaine dernière, avec ventes atteignant 56, et une demande considérable. Les Brasseries Frontenac, 74 1/2 à 75 1/2, avec ventes à 75, ne sont pas aussi demandées cette semaine qu'au cours de la semaine précédente. Les Valeurs de Banque, hors-liste, sont assez actives, avec prix fermes. La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal est cotée 170; la Banque Provinciale 125 (enchère); la Sterling Bank 109-115. Il y eut plusieurs transactions des valeurs Home Bank, avec ventes atteignant 102, la cote de l'heure étant 98 à 101. Au nombre des valeurs inactives, ou à peu près, citons le Belding Pulp (priv.) à 82 et (ord.) offert à 84; le Black Lake (ord.) offert à 14, avec seulement une ou deux ventes à ce chiffre. Le Canadian Consolidated Felt (priv.) est ferme avec enchère à 70, sans offres. Le Cuban Canadian Sugar (priv.) est offert à 70 1/2 et (ord.) à 39 1/2. Le Laurentide Paper est descendu d'une fraction; 59 1/2 à 62 et le National Brick, sans modification, est offert à 19 1/2. Quoique la plupart des enchères n'atteignent pas les prix demandés, les Obligations Hors-Liste sont de plus

MARCHE IRREGULIER A WALL STREET

LA MAJORITE DES VALEURS S'EST CEPENDANT NEGOCIEE A COURS DE HAUSSE. New-York, 18. — Comme il arrive fréquemment en fin de semaine, les cours furent aujourd'hui irréguliers. Les ventes à réalisation de profits et le règlement des comptes spéculatifs ont été les deux principales causes de cette irrégularité. Cependant la majorité des valeurs se négocia à cours de hausse.

Les rails furent les valeurs les plus en vue de toute la liste. Le projet de dissolution du Delaware, Lackawanna and Western a imprimé un mouvement à la hausse aux valeurs des chemins de fer qui envisagent la séparation absolue de leurs propriétés charbonnières. Cependant les autres valeurs des voies-transport, telles que celles du Nickel Plate, St. Louis and San Francisco et Texas and Mexico ont aussi enregistré des avances substantielles. Les pétroles n'ont pas joué le rôle prépondérant des jours précédents. Mexican and Pan-American Petroleum ont légèrement décliné, mais Houston Oil s'est raffermi. Les actions de transports maritimes, notamment Atlantic Gulf and Mercantile Marine, se sont ressenties de l'amélioration des conditions des affaires. Vanadium Steel, Baldwin Locomotive, United States Rubber, Kelly Springfield Tire Consolidated Textile ont enregistré des avances plus ou moins importantes, mais ces valeurs furent contrebalancées par les réactions modérées 40 cent rubies Central Leather, Studebaker, Beet Sugar et plusieurs autres spécialités n'appartenant à aucun groupe déterminé. Le total des ventes a été de 400,000 parts. Le fait saillant du marché des obligations fut une avance de 1 point 3-4 enregistrée par diverses obligations municipales françaises tandis que la liste générale, y compris les bons de la Liberté s'est maintenue avec fermeté.

Le montant des ventes, valeur au pair, a été de \$6,125,000.

BOURSE DE NEW YORK

Table listing New York stock market transactions with columns for stock names and prices.

LES MARCHES AUX GRAINS A CHICAGO

Chicago, 18. — Les prix des grains eurent aujourd'hui des tendances à la baisse. Les ventes à réalisation des profits sur le blé et la liquidation du maïs et des avoines furent les principales causes de ce mouvement à la baisse. En fermeture, le blé accusait une perte nette de 1-3 cent à 2-1-2 cent et mars à 2-5 cent. Les avoines accusaient des reculs de 3-8 cent à 1 cent, tandis que les salsaisons variaient d'une baisse de 12-1-2 cent à une hausse de 5 cents.

LES MARCHES AUX GRAINS A CHICAGO

Chicago, 18. — Les cotations des grains étaient aujourd'hui comme suit: Avoine du Manitoba—No 1 cw 80 1-4; No 3 cw 76 1-4; No cw 76 1-4; fourrage No 1, 76 1-4; No 2 72 1-4, à Fort William. Blé du Nord—Nouvelle récolte No 1, nord, 281; No 2 nord, 278; No 3 nord, 274; No 4 nord, 259; à Fort William. Mais américain—No 2 jaune, \$2; nominal, sur rails à Toronto, prompt expédition No 2 blanche, 1.92. Mais canadien—Nominal. Orge du Manitoba—A Fort William No 3 cw 118 7-8; No 4 cw 109 7-8; rejetés 103 7-8; fourrage 103 7-8. Orge d'Ontario—Malt 130 à 135. Blé d'Ontario—No 2 2-50 et 2-40 f.o.b. aux points d'expédition. Avoine de l'Ontario—No 3 blanche, nominal, 70 à 75. Sarrasin—Nominal. Seigle—Nominal. Pois—Nominal. Farine de l'Ontario—Délivrée à Montréal, nominal aux ports de mer 10-40 à 10-50. Farine du Manitoba—Nouvelle récolte, deuxième qualité, 13-25 à Toronto. Recoupées \$61; son, \$52; bonne farine alimentaire, \$3-75. Foins—No 1, par tonne, \$32 à \$36; en balle, sur rails à Toronto, \$30.

DIVIDENDES DECLARES

Le bureau de direction de la Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, vient de déclarer le dividende semestriel de trois pour cent (3 p.c.) sur les actions privilégiées de la compagnie, payable le 30 septembre 1920. Un acompte de dividende (No 39) de 1-1-2 pour cent (1-1-2 p.c.) sur les actions ordinaires de la compagnie, a aussi été déclaré, payable le 29 septembre 1920. Steel of Canada privilégiés 1-3-4 p.c.; ordinaire, 1-3-4 p.c.; payables le 1er novembre; aux actionnaires enregistrés le 11 octobre. Porto Rico Railway, ordinaire, 1 p.c. payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre. Hollinger Consolidated Gold Mines, un dividende de 1 p.c. payable le 6 octobre aux actionnaires inscrits le 22 septembre. Can. Consolidated Rubber de priorité, un dividende de 1-3-4 pour cent payable le 30 septembre aux actionnaires enregistrés le 24 septembre. Asbestos Corp., un dividende trimestriel régulier le 1-3-4 pour cent sur les actions de priorité payable le 15 octobre.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

QUATRE VENTES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES SAMEDI—UNE EN VALEUR DE \$40,000. QUARTIER LAURIER Rue Hutchison, Nos 2401, 2403, lot 14-25, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

QUARTIER LAURIER Rue Hutchison, Nos 2401, 2403, lot 14-25, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 6

LES LIBERAUX DE QUEBEC INAUGURENT UN NOUVEAU CLUB

Cet événement donne lieu à un magnifique ralliement libéral à Limoilou. — Discours de MM. Ernest Lapointe, M.P.; Louis Létourneau, M.P.P., et Hector Laferté, M.P.P.

(Par courrier au "Canada")
Quebec, 18 — L'inauguration officielle du "Club Libéral de Limoilou" a donné lieu jeudi soir, à une assemblée charmante autant qu'instructive.

Les membres du Club et les libéraux de Limoilou assistaient nombreux à cette inauguration du club, lequel sera le pied à terre des amis de la cause, le lieu de réunion de ceux qui veulent se mieux connaître pour se mieux comprendre, de ceux qui veulent se renseigner sur les questions politiques, et consulter leurs députés et même leur faire des suggestions.

Les salles du nouveau club sont propres et bientôt on y installera divers amusements, des journaux, brochures et on y trouvera aussi de la littérature politique.

C'est M. Tél. Trudel, un vétérinaire du parti libéral, qui a présidé cette assemblée à laquelle assistaient MM. Ernest Lapointe, député de Québec-Est au fédéral; Louis Létourneau, député de Québec-Est à la Législature; Hector Laferté, député de Drummond; Oscar Drouin et Eph. Bédard, avocats; J.-E.-A. Pin, président du club Mercier et autres libéraux de marque.

M. Trudel a d'abord dit que les libéraux de Limoilou avaient jugé à propos de fonder un club où ils pourraient se réunir, se renseigner sur les questions politiques et recevoir leurs chefs. Il félicita les fondateurs et il espère que les libéraux de Limoilou se donneront la main pour faire vivre le Club qui sera d'une grande utilité pour tous.

Après cela, M. L. Trudel a lu le procès-verbal de la première assemblée du Club lequel fut adopté.

M. Ernest Lapointe s'excusa de ne pouvoir faire un discours suivant actuellement un traitement pour une affection de la gorge. Il se dit heureux de la fondation du club et il fait ses meilleurs vœux aux officiers et membres de la nouvelle association libérale qui, comme les autres, fera mieux connaître la politique libérale.

On parle d'isolement de la province de Québec. Pour des gens isolés on se retrouve bien dans la province de Québec. Il rappelle ce que l'hon. M. Blondin a dit à Montréal, en parlant de l'isolement de la province.

Nous ne sommes pas isolés, dit M. Lapointe, car tout le monde pense comme Québec.

C'est le gouvernement fédéral qui n'est, c'est le premier ministre Meighen qui est isolé et pour s'en convaincre il suffit de voir ce qui se passe et entendre ce qui se dit.

Il faut l'union au pays mais pour cela il faut un chef qui ait sa confiance de la part de tous. Meighen n'est pas ce chef. Le chef qui a la confiance du peuple et qui le réclame, c'est l'hon. M. Mackenzie-King resté fidèle à la doctrine libérale et à sir Wilfrid Laurier.

Nous voulons nous de la province de Québec, être traités avec justice et non comme des parias et tous nous sommes convaincus que cette justice ne nous sera assurée que par un chef comme l'hon. M. Mackenzie-King.

Après avoir dit qu'il y a au parlement fédéral, 14 députés battus au pays, ont été élus par le vote des soldats et que le gouvernement actuel ne représente pas l'opinion saine du pays, M. Lapointe a remercié les libéraux d'avoir fondé ce club, car il est important qu'il y ait ainsi un foyer de parti libéral, un lieu de réunion pour se mieux connaître, pour ensuite s'estimer davantage.

M. Oscar Drouin vint ensuite. Il lui fait plaisir d'assister à l'inauguration de ce club car il connaît les avantages d'un club politique et c'est pour cela qu'il félicite les libéraux de leur geste.

Il faut se bien renseigner sur les questions politiques afin de bien voter c'est par le club qu'on y arrivera.

Actuellement, dit l'orateur la province de Québec se demande ce qui l'attend, on l'a tant méprisée, villipendée. Cependant on remarque que dans les autres provinces du pays, un meilleur esprit envers le Québec et même on se tourne vers cette province qui a su, dans la crise conserver son sang froid.

IL TUE SON PERE AU COURS D'UNE DISCUSSION ET SE SUICIDE

Parce que son père avait consenti à laisser construire une dame sur sa propriété, il tue l'auteur de ses jours, trois de ses voisins et une femme.

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Halifax, 19. — A la suite d'une longue dispute, au sujet de l'établissement d'une clôture de moulin, près de la propriété de son père à Hemford, comté de Lunenburg, Havelock Veinett, pris soudain d'une folle rage, a tué avec une arme à feu trois hommes, dont son père et une femme, puis il s'est ensuite suicidé.

Les victimes de cette tragédie sont: M. et Mme Archibald Ritchie, Abner Sydnor et William Veinett, père du meurtrier. Celui-ci s'attaqua d'abord à son père qui n'étant pas mortellement blessé, essaya de mettre les autres en garde. Ceux-ci n'ayant pu être avertis et protégés à temps furent assaillis à leur tour. Après avoir tué les Ritchie dans leur demeure et Sydnor dans la sienne, le meurtrier revint à la maison de son père pour lui donner le coup fatal et se dirigea ensuite vers l'écurie où il se logea une balle dans la tête.

Depuis quelque temps les habitants du village de Hemford avaient remarqué que Havelock Veinett donnait des signes de troubles mentaux. A plusieurs reprises, il avait, au sujet de cette clôture, proféré des menaces de mort contre les trois hommes qui ont aujourd'hui perdu la vie, mais ces menaces n'avaient jamais été prises au sérieux. Les familles Veinett, Ritchie et Sydnor vivaient à une petite distance les unes des autres et toutes les trois possédaient une terre située sur les bords de West River. Il y a quelque temps, Sydnor et Ritchie avaient voulu construire l'écluse en question et avaient demandé à Veinett, père, de leur accorder l'autorisation. Il refusa d'abord, mais il y a un mois il y consentit et signa l'arrangement. Son fils, dès le début, s'était opposé à ce projet, entra dans une rage folle et plusieurs fois il se querrela avec lui.

Wenett n'était pas marié et vivait avec ses parents et la nuit dernière dans leur demeure le père et le fils discutèrent de nouveau cette question. Ce matin, lorsque la famille se fut levée, la discussion devint plus animée. Le père refusa énergiquement de briser le contrat et sur ce refus le fils s'empara de son fusil et dans un mouvement d'emportement il tira sur son père qui atteignit à la poitrine. Il quittait ensuite la maison en menaçant de tuer les deux autres hommes.

Craignant pour la vie de ses voisins, le vieux Wenett, quoique sérieusement blessé, courut au téléphone le plus rapproché où il donna l'alarme. Cependant le meurtrier arrivait à la maison des Ritchie, pénétrait de force dans la chambre à coucher et tua l'homme et la femme qui étaient encore dans leur lit. De là il se dirigea vers la demeure de Sydnor. Celui-ci avait à peine ouvert la porte qu'il recevait une balle et poursuivi par le meurtrier il recula dans sa chambre où frappé d'une deuxième balle il expira entre les bras de sa femme qui avait supplié Veinett d'épargner son mari.

Revenant à la maison, le meurtrier se trouva de nouveau en face de son père qui blessé et fatigué de sa course précipitée se cacha au lit. Il lui tira une balle au cou et, après avoir dit quelques mots à sa mère, il entra dans l'écurie et se tira une balle dans la tête.

Quelques minutes après un groupe d'hommes mis en émoi par les appels du vieux Veinett, arrivait à la maison de ce dernier, mais juste trop tard pour empêcher le suicide.

Les survivants des trois familles sont Madame Veinett, la mère du meurtrier; deux enfants en bas âge des Ritchie et la veuve d'Abner Sydnor avec ses douze enfants.

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE AU CIMETIERE DE LA COTE-DES-NEIGES

Mgr. Georges Gauthier, auxiliaire de Montréal, préside à la cérémonie annuelle pour les morts. — Sermons par MM. les abbés Pustienne, P.S.S., et O'Rourke.

Une foule considérable s'est rendue hier après-midi, au cimetière de la Côte-des-Neiges, pour assister à la cérémonie annuelle pour les morts, qui a été célébrée avec tout le cérémonial ordinaire, sous la présidence de Mgr. Georges Gauthier, auxiliaire de Montréal.

Pieuse et recueillie, des milliers de personnes se sont massées autour du Calvaire du cimetière, et ont écouté religieusement, les deux sermons qui furent prononcés en français et en anglais, par MM. les abbés Pustienne, de la paroisse St-Jacques, et O'Rourke, de l'Archevêché, respectivement.

M. L'ABBE JUSTIENNE
Après avoir rappelé cette pensée de l'Évangile: "C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts", l'éminent orateur sacré indiqua et développa longuement les trois thèses suivantes qui furent les principales de son sermon:

Le catholique doit aimer et respecter son cimetière, parce que c'est un lieu saint et consolatif; Le catholique doit aimer et connaître son cimetière, parce que cette terre est le rendez-vous de la famille; Le catholique doit fréquenter le cimetière, parce que c'est une prédication vivante.

de verser des larmes même, sur son tombeau, mais vous songerez que vous seul peut-être tenez son salut entre vos mains. Vous aurez pitié de lui, et vous prierez pour le repos de son âme, afin qu'il puisse jouir de la fidélité éternelle.

Enfants, souvenez-vous de vos père et mère qui vous ont aimé si tendrement, et ont su veiller sur votre jeunesse; tous, souvenez-vous de ceux pour qui vous avez conservé, malgré leur disparition, une tendre affection, et priez, priez souvent, pour obtenir pour eux, le bonheur pour l'éternité.

Dès que le sermon de M. l'abbé O'Rourke fut terminé, Mgr. Georges Gauthier célébra les Litanies des Morts, auxquelles, la foule répondit. Puis, la chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Germain Lefebvre, chanta le "Libera".

Un grand nombre des membres du clergé, parmi lesquels on remarquait Mgr Dubuc, curé de St-Jean-Baptiste, assistait à cette cérémonie qui revêtit un caractère des plus imposants.

Vers quatre heures, la foule se dispersa dans tous les cimetières, et partout, l'on ne vit plus que des fidèles agenouillés sur les tombes, en prières, chacun déposant, en plus d'ardentes prières, une gerbe de fleurs.

LE CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE
(Dépêche de la Presse Associée)
Toronto, 19. — Lord Desborough, président du nouveau Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire Britannique, peut se vanter d'avoir à deux reprises traversé à la nage la Rivière Niagara. La première traversée fut effectuée en 1884 alors qu'il était connu sous le nom de M. H. Grenfell. Au cours de la seconde, qui eut lieu quatre ans plus tard, il fut pris dans un fort remou qui menaçait de l'entraîner sous les chutes, et ses amis qui suivaient les mouvements eurent un moment de terrible anxiété jusqu'à ce que le nageur, faisant un suprême effort, sortait du remou et gagnait sain et sauf, l'autre rive.

Le capitaine Webb, célèbre nageur nagé à perdu la vie en essayant de traverser à la nage la Rivière Niagara.

Toronto, 19. — Sur motion de Lord Desborough, le congrès a décidé d'envoyer au roi George, qui a consenti à accorder son patronage au présent congrès, un cahogramme exprimant le dévouement et la loyauté des sujets de Sa Majesté assemblés à Toronto, des différentes parties de l'Empire.

Une résolution présentée par Stanley Macinn, J. P., président du comité d'organisation du congrès, a aussi été adoptée. Cette résolution exprime la gratitude à tous les officiers, à tous les hommes et femmes de toutes les forces de Sa Majesté sur mer, sur terre et dans les airs, pour la valeur incomparable, l'héroïsme et le dévouement déployés durant la longue et terrible guerre soutenue contre les puissances centrales.

Les délégués au congrès fédéral, samedi après-midi, au Palais du gouvernement, l'objet d'une réception donnée en leur honneur par le Lieutenant-Gouverneur, Lionel H. Clarke, et le soir, ils assisteront à une représentation théâtrale qui eut lieu à l'Université de Toronto.

DES RECRUES POUR LA MARINE ROYALE
(Dépêche de la Presse Associée)
Ottawa, 19. — Un groupe de cinq hommes et de garçons, récemment enrôlés dans les villes d'Ontario, viennent de s'embarquer pour rejoindre les nouveaux navires de la marine canadienne, le croiseur "Audora" et les contre-torpilleurs "Patrician" et "Patriot". Ces recrues qui se sont embarqués le 15 septembre, étaient sous la direction du lieutenant Nelles, M.R.C., et les navaires de guerre au départ d'hommes et garçons reviendront au Canada d'octobre. Un autre groupe de recrues pour la marine partira probablement le 29 septembre à bord de l'"Empress of France".

Les cinq recrues sont des anciens membres de la marine canadienne. Les garçons ont été recrutés comme suit: Toronto, 21; Hamilton, 6; Ottawa, 4; London, 4; Walkerville, 2; et Galt, 2. Plusieurs de ces garçons ont été enrôlés par l'entremise de la Ligue Navale du Canada.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis à M. MAISON & MARIGNON, 204 rue Université, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — COUR SUPERIEURE. — No 1566 — Joseph A. Barrett, agent des cités et villages de Montréal, demandeur, vs R. E. Clayton-Kennedy, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 13 septembre 1920. T. DEPATIE, D'Épave-Protocollaire, 141-1.

UN RHUMATISME DE 21 ANS QUI DISPARAIT

Une Québécoise devait garder souvent le lit. Avant de prendre du Tanlac, Elle déclare être tout à fait remise sur pied.

"Il n'y a pas longtemps, une amie me recommanda le Tanlac. Aussitôt j'en pris un sachet et, au bout de quelques jours, je me sentais mieux. Les premiers boutons ne semblaient pas me faire grand bien. Mais comme j'avais confiance en ce médicament dont on me disait tellement de bien, je continuai à en prendre régulièrement. Enfin je franchis le tournant et les signes neuraux se manifestèrent tous à la fois. Les douleurs diminuèrent et je sentis un grand calme descendre en moi, ce que je n'avais pas ressenti depuis des années.

"L'amélioration se continua jusqu'au jour où il me fut possible de dire que le rhumatisme m'avait abandonnée. Je crois bien que c'est pour toujours, car depuis, la moindre douleur ne m'est pas revenue. Les enfleures ont disparu et le poids me servit de mes bras comme si jamais je n'y avais eu mal. J'ai beaucoup engraisé et mes nerfs sont si calmes que je peux dormir toute la nuit d'un bon sommeil. Plusieurs fois, il m'arrivait de penser que je ne m'en rendrais jamais compte et que je n'en avais plus longtemps à vivre. J'avais dans les bras d'effroyables douleurs et j'avais dans ces moments-là les poignets tellement enflés que je ne pouvais plus les faire bouger. Je ne pouvais lever les mains pour me coiffer et mes pauvres doigts douloureux étaient si raidis qu'ils ne pouvaient tenir un crayon. J'avais le cou terriblement enflé et les muscles étaient si douloureux que je ne pouvais remuer la tête sans en être souffrante. J'avais perdu le sommeil et je n'étais plus que l'ombre effrayante de moi-même, tellement j'avais maigri. Enfin mon système nerveux se détendit et alors je perdis tout espoir de revenir jamais à la santé.

"Depuis que j'étais une toute jeune fille je souffrais atrocement du rhumatisme. J'avais par tout le corps de vives douleurs et souvent je devais prendre le lit et le garder pendant des semaines. Plusieurs fois, il m'arrivait de penser que je ne m'en rendrais jamais compte et que je n'en avais plus longtemps à vivre. J'avais dans les bras d'effroyables douleurs et j'avais dans ces moments-là les poignets tellement enflés que je ne pouvais plus les faire bouger. Je ne pouvais lever les mains pour me coiffer et mes pauvres doigts douloureux étaient si raidis qu'ils ne pouvaient tenir un crayon. J'avais le cou terriblement enflé et les muscles étaient si douloureux que je ne pouvais remuer la tête sans en être souffrante. J'avais perdu le sommeil et je n'étais plus que l'ombre effrayante de moi-même, tellement j'avais maigri. Enfin mon système nerveux se détendit et alors je perdis tout espoir de revenir jamais à la santé.

Le Tanlac est en vente à Montréal dans les pharmacies de Dr. Leduc, dans les pharmacies de MM. Quéneville Guérin & Bélanger, chez MM. Lecours & Lacroix, Pharmaciens, et dans les pharmacies Jassby; à Verdun chez M. Henri P. Fabien, pharmacien; à Lachine chez M. Henri L. Cavalier, pharmacien; à Longueuil chez M. J. A. Huot, et à Saint-Eustache chez M. Ernest Lahaie, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

VOLENTE ATTAQUE CONTRE WILSON ET LA LIGUE DES NATIONS

Le juge Hughes, qui fut candidat à la présidence en 1916, dénonce le traité de la Ligue des Nations comme un brandon de discorde, et accuse le président des États-Unis d'avoir joué un rôle dangereux et faux à la conférence de la paix.

(Dépêche de la Presse Associée)
Trenton, N.-J., 19. — Dans un discours où il a vigoureusement attaqué le covenant de la Ligue des Nations tel qu'il existe, particulièrement l'article X, Charles E. Hughes, ex-juge de la Cour Suprême et candidat à la présidence en 1916, a signalé hier son entrée dans la campagne pour Harding et Coolidge.

"L'article X est un brandon de discorde", dit-il en s'adressant à la convention républicaine de l'Etat de New-Jersey. "Il appartient à la catégorie des alliances pour faire la guerre et est contraire au principe américain. Il servira à engendrer des disputes et non à les atténuer. L'article X est vraiment le vice du covenant."

Le juge Hughes prétend que cet article impose aux signataires du traité une obligation parfaitement claire. "L'obligation est immédiate", déclare-t-il. "Il n'attend aucune action de la Ligue pour l'imposer. Il ne sert à rien de dire que cette obligation est morale seulement. Si une telle entreprise, pour respecter et préserver contre l'agression extérieure l'indépendance politique de tous les membres de la Ligue, est valide, elle crée une obligation aussi légale et aussi forte que toute obligation de droit international ou de traité."

Combattant l'argument qu'en vertu de la constitution seul le Congrès peut déclarer la guerre, Hughes dit: "Si le traité était fait sans réserve, la nation serait liée à toutes les autres puissances contractantes pour se servir des propres organes du gouvernement pour accomplir tout ce qui pourrait être nécessaire pour rendre l'engagement efficace."

Il affirme que le président pourrait, en vertu de l'article X, plonger le pays dans la guerre sans attendre le Congrès, mais, "continue-t-il, "il a été instamment demandé que le conseil de la Ligue ne conseille pas l'emploi de la force militaire. Il n'y a aucune garantie pour cela, car clairement le conseil pourrait donner ce conseil et la force pourrait être clairement nécessaire si la garantie devait valoir."

Il caractérisa la disposition au sujet de la doctrine Monroe comme inexacte et ambiguë. "Si elle était destinée à garder la doctrine Monroe intacte", demanda-t-il, "pourquoi ne pas la dire?"

Une partie considérable du discours du juge Hughes a été consacrée à la censure de la présente administration. Il parla du prétendu manque de préparation pour la guerre et du lourd fardeau des taxes qui, dit-il, est grandement responsable du haut coût de la vie actuel. Il accusa aussi l'administration de "mépris flagrant des principes fondamentaux de la liberté", et la rétention des puissances de guerre "tout-à-fait inadmissible en temps de paix sur la fiction d'une poursuite continue de la guerre et dans l'oubli des faits les plus simples."

En rapport avec la part du président en négociant le traité de Versailles, il dit: "Il est tort de donner aux pouvoirs étrangers l'impression d'une autorité qui n'existerait pas. Ce fut un rôle hautement dangereux pour un président américain den appeler aux peuples étrangers contre leurs gouvernements. Ce fut encore plus dangereux d'exclure des espoirs qui ne pouvaient être satisfaits et de soulever un sentiment général en Europe qu'en raison des perspectives créées par nos représentants et non-remplies, nous avons été coupables d'une rupture de promesse."

PETITES ANNONCES
POUR REPARATION de dynamo, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 87 rue Bleury, Tél. Bell Main 2101.
DOMINION CARPET BEATING CO. 122-123, 1-Ann.
Chemin de Fer National du Canada
NOUVEAU TRAIN DE NUIT TOUS LES JOURS MONTREAL-QUEBEC VIA LE PONT DE QUEBEC
Départ de Montréal (Gare Bonaventure) 11.15 p.m. Arrive à Québec (Gare du Palais) 6.15 a.m. (Heure du Méridien de l'Est.)
Wagons-lits éclairés à l'électricité
Pour tous renseignements, billets, etc., s'adresser aux agents des chemins de fer National-Grand-Tronc.

BENEDICTION DE L'EGLISE PAROISSIALE DE RIGAUD

Des fêtes inoubliables ont marqué, hier, l'inauguration du nouveau temple sacré de la paroisse de Rigaud. — L'évêque du diocèse, Mgr Emard, préside à la bénédiction. — Grand-messe pontificale et sermon de circonstance par le chanoine Campeau.

(Dépêche spéciale)

Rigaud, 19. — La bénédiction de la nouvelle église paroissiale a donné lieu à des fêtes grandioses, hier. A neuf heures et demie, S. G. Mgr Médard Emard, évêque de Valleyfield, dans le diocèse de qui se trouve la paroisse de Rigaud, a chanté la grand-messe et présidé à la bénédiction du nouveau temple. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le chanoine Campeau, de la cathédrale d'Ottawa.

Sa Grandeur Mgr Emard est arrivée à Rigaud, samedi après-midi, et a été l'objet d'une cordiale réception à la gare où s'était rendue toute la population du village et de la paroisse. Les élèves du collège Bourget formaient corps à l'arrivée du prélat. Tout le village était somptueusement décoré pour la circonstance. Sa Grandeur était accompagnée des chanoines de son chapitre.

Après la grand-messe pontificale et la bénédiction de l'église, un magnifique banquet fut offert par les paroissiens à leur évêque et à sa suite.

Nous publions sous peu un compte-rendu détaillé des fêtes. A l'issue de la cérémonie religieuse, Mgr Emard a également béni le nouvel orgue dont feu le professeur Dumouchel, d'Albany, N.-Y., enfant de la paroisse de Rigaud, a fait don à l'église de son village natal.

LA REPRESENTATION DE GALA DES VETERANS BELGES

M. le Consul de France, de Verneuil, y assiste. — Exécution du joli programme musical et artistique. — Allocution du Lt.-Col. Chaballe.

La grande représentation de gala, donnée samedi soir dernier, sous les auspices de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, section belge, sous la présidence du lieutenant-colonel Chaballe, a remporté un très beau succès. La fête a eu lieu dans la vaste salle Lafontaine des Chevaliers de Colomb, qui, pour la circonstance, présentait un magnifique aspect, sous l'éclair d'une foule de décorations et d'illuminations de toutes sortes.

L'orchestre, habilement dirigé par le professeur Jean Goulet, exécuta durant la soirée, un programme des plus variés, qui fut bien goûté par toute l'assistance, très nombreuse qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements. Comme nous l'avions déjà annoncé, un magnifique programme musical artistique était à l'affiche et nous pouvons dire qu'il fut rendu d'une façon magistrale par les différents artistes qui apparurent sur la scène.

Ainsi, M. Maurice Castel, ce populaire artiste que tous connaissent exécuta plusieurs articles de son répertoire, et il sut faire éclater chez ses auditeurs un fou-rire continu.

Le dialogue entre Mme Rey-Duzil et M. Mallet fut très bien réussi, de même que l'interprétation de l'"Ode au Drapeau", par le sergent J. B. Mallet.

Cependant, le plus beau numéro fut sans contredit, l'interprétation du "Duel", par une troupe composée des meilleurs artistes de Montréal, sous la direction de M. Edgar Beaman. MM. Serey, Mallet et Léo, ainsi que Mmes Antoinette Giroux et Langlais maintinrent leur belle réputation, et chacun dans leur rôle respectif, émerveilla ses auditeurs. Le lieutenant-colonel Chaballe, président de l'Association des Vétérans Belges, prononça, au début de la soirée, une courte allocution que nous reproduisons ici :

LE LT.-COL. CHABALLE

Je ne puis que vous dire merci du fond du cœur, pour l'appui que vous avez bien voulu apporter à notre association naissante.

Il nous est doux de constater, par votre assistance si nombreuse, ce soir, que la petite Belgique compte bien des amis au Canada et particulièrement à Montréal. Nous nous sentons réellement chez nous dans cette seconde patrie si accueillante, et, pour ma part, je voudrais être tout à fait Canadien, si je n'étais Belge.

J'ai pu commander, durant la guerre des unités canadiennes et parfois, strictement anglaises, mais je m'enorgueillissais surtout, d'avoir eu le grand honneur de combattre avec les gars du 22e Canadien-Français, celui-là dont le général sir Richard Turner disait qu'il ne le cédait à personne pour la bravoure.

Et, précisément, cette date du 18 septembre évoque en moi un souvenir dont je veux vous faire part.

Il est maintenant 8.30 hrs, à l'heure Borden, comme disent nos compatriotes, c'est-à-dire 7.30 hrs au soleil, s'il n'était pas ténébreux ; c'est-à-dire encore, avec la différence du méridien, près de 1 heure du matin, en France.

Il y a en ce moment, exactement quatre ans, que le 4e Bn. Canadien arrivait dans Courcellette pour y relever, en première ligne, ce qui restait du 22e, après quatre jours de combats acharnés, à la baïonnette, à coups de bombe, à coups de pieds, à coups de dents.

Il y a quatre ans, à pareille heure, que sortaient d'une succursale de l'enfer, couverts de boue, de sang, mais vainqueurs, une poignée de Poils-à-Pattes Canadiens-français, qui venaient de prouver au monde, mais surtout aux Boches, qu'ils avaient aussi du poil dans les dents.

présence, nous en sommes très flattés. Tant de liens nous rattachent à notre grande voisine que rien de ce qui la touche ne nous laisse indifférents et nous savons, d'autre part, qu'elle nous le rend bien. Votre présence ici ce soir, Monsieur le Consul, est un témoignage, comme aussi celle de tant de vos compatriotes, parmi lesquels je remarque les têtes dirigeantes de toutes les sociétés françaises de Montréal. Au moment de l'incident de la Ruhr, il y a quelques mois, alors que les principaux, parmi les alliés, désavouaient l'acte de la France qui avait envoyé des troupes à Francfort, la Belgique se déclara solidaire de l'action française, et affirma sa politique en détachant elle aussi un bataillon du 10e de ligne en Bohême. Aussi l'amitié est plus forte que jamais entre nos deux pays. Il vient même de conclure un traité d'alliance militaire défensive.

Notre Belgique n'est donc plus sous tutelle, elle mène ses propres affaires maintenant comme une grande personne. D'ailleurs, Guillaume le brusquant, qui a le bras long, le bras droit, du moins, nous avait évincé en 1914, en violant la convention dont son pays avait été l'un des signataires.

En terminant, je termine en remerciant tous les artistes, chanteurs et musiciens, qui ont bien voulu nous prêter, à titre tout à fait gracieux, le concours de leur talent.

Grâce à eux, grâce à vous tous, messames et messieurs, le fonds de secours des Vétérans belges au Canada ne sera plus comme le tonneau de Danaïdes, il aura maintenant, un fond.

Parmi les principaux invités, nous remarquons : M. le Consul de France et Mme de Verneuil, le col. et Mme J. Chaballe, et Mme Chaballe, et Mlle J. Chaballe, le lieutenant-colonel et Mme Jos. Filippin, M. et Mme J. Fyren, M. et Mme J. LeRoux, le capt. Lefebvre et M. et Mme du Pré, M. et Mme R. Bourgeois, le capt. et Mme R. Vennart, M. et Mme F. Fillion, M. et Mme H. Hicquet, M. et Mme E. de Boeck, M. Maurice Aubain, le Dr Paul Ostiguy, le major Knot Leet, le major Lucien Gauvreau, M. et Mme V. Huguenin, (Madeline) ; M. et Mme Olivier Asselin, M. et Mme H. Gramme, M. et Mme H. de la Haye, M. et Mme L. Vranckx, Mlle M. Wren, M. et Mme J.-B. Mallet, Mlle M. Segers, M. et Mme Houyoux, M. et Mme Yves Henrion, M. Hervé Lapière, Mmes Amanda et Laurette Brasseur, M. Léopold Houli, Mme Jean de Pailon, M. et Mme Maxime Visé, M. et Mme Dr R. Tessier, M. et Mme J. Gillet et Mlle J. Gillet, M. J. Nicholas, et plusieurs autres.

FRAPPE PAR UNE AUTOMOBILE

Un jeune homme, M. Raoul Lapière, domicilié au No 144 rue Jeanne d'Arc, Maisonnette, a été victime, hier matin, d'un grave accident d'automobile, alors qu'il descendait d'un tramway du circuit Notre-Dame, à l'angle des rues Notre-Dame et Boulevard Pie IX.

M. Lapière se préparait à traverser la rue, dans la direction nord, lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par des étrangers dont il nous a été impossible de nous procurer les noms.

Le conducteur de l'auto, qui, jusque-là, s'était contenté de suivre le tramway voulut, sans doute gagner du temps, et il tenta de dépasser la voiture électrique, en passant du côté gauche de la rue.

C'est à ce moment que le malheureux jeune homme, voulant traverser, fut violemment frappé, et projeté sur le pavé, inconscient. L'auto continua sa marche, comme si rien n'était survenu, et des passants se portèrent au secours de la victime qui fut transportée à l'établissement de M. Messier, laitier, rue Pie IX. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée en toute hâte, et le blessé fut conduit à cette institution, où les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son cas.

Une enquête est commencée pour retracer le propriétaire et les occupants de l'auto, qui portait une licence américaine de l'Etat du Maine.

Le Dr et Madame Roméo R. Boucher ont quitté Montréal, samedi soir, pour un séjour de trois années à Paris, où le docteur doit compléter ses études médicales.

LA TOILETTE DU SQUARE DOMINION

Les fleurs qu'on voit dans le square Dominion — le rendez-vous raffraichissant des milliers de visiteurs dans notre ville — ont fait l'admiration de tous, au cours de la saison. Les citoyens recevront donc avec joie la nouvelle qu'au cours du printemps prochain des mesures seront prises pour restaurer la beauté d'avant-guerre du square Dominion.

Les autorités municipales ont visité l'endroit au cours des dernières semaines et ont en train de tirer des plans pour faire de l'endroit l'une des places favorites de Montréal — une place de beauté.

On enlèvera aux arbres toutes leurs feuilles mortes, les endroits déserts de chaque côté des allées seront ornés de fleurs et les monuments seront nettoyés.

Dans quelques jours, deux canons allemands capturés par les Canadiens en Europe seront placés sur des fondations en ciment du côté sud.

Les fondations ont été posées au cours des deux dernières semaines.

Le square sera des plus attrayants l'an prochain.

— La rue Ste-Catherine est actuellement en état d'être pavée entre la rue St-Laurent et la rue Université. La rue était en très mauvais état, surtout à l'est de la rue Bleury. On espérait finir le travail avant la neige, mais les ouvriers sont rares et la cité trouve difficilement des hommes.

L'an prochain, les travaux se continueront jusqu'à la rue Guy.

A LA GLOIRE DES SOLDATS DE RIMOUSKI

Rimouski, 19. — La population de Rimouski a élevé un splendide monument aux soldats du district, morts à la guerre, et la cérémonie de dévoilement aura lieu vendredi, le 24 courant, à trois heures de l'après-midi sur la place du Palais de Justice. Des orateurs éminents prendront la parole pour la circonstance.

L'AVANCE DES POLONAIS

(Câble de la Presse Associée)
Varsovie, 19. — Le momumnieu officiel émis par le département de la guerre polonais dit :

"Nos détachements ont repoussé l'ennemi de l'autre côté de la "Stripa" et ont brisé sa résistance. Ils s'approchèrent de Sereth après avoir capturé Zloczow, Biala, Kamien et Olesko et occupé le Sty et le Stockhod. Notre poursuite des forces ennemies se continue.

"Dans la région de Kobryn, l'ennemi a attaqué avec vigueur, mais vainement.

"On a observé que les Lithuaniens envoient des renforts à leurs troupes, ce qui prouve que leurs déclarations d'attitude pacifique manquent de sincérité."

QUI NOURRIT MACSWINEY ?

(Câble de la Presse Associée)
Londres, 19. — Beaucoup de commentaires ont été provoqués par un entrefilet paru dans le "Times" de dimanche et qui a pour titre : "Qui nourrit M. MacSwiney ?" L'entrefilet dit : Tout le monde se demande qui le nourrit. Il n'y a aucun doute que le gouvernement ni aucun des officiers de la prison lui donnent des aliments. On suppose que les visiteurs lui en donnent assez pour le maintenir vivant."

Cette question passionne beaucoup l'opinion publique qui cherche une réponse à ce point d'interrogation. On rappelle la grève de 40 jours du Dr Tanner, aux Etats-Unis et on se demande si les grévistes Irlandais iront jusque là. Le Dr Tanner est décédé à 87 ans.

DECES D'UN EX-PREMIER MINISTRE
(Dépêche de la Presse Canadienne)
Victoria, 19. — L'hon. Robert Deaven, ancien premier ministre de la Colombie Anglaise et pendant trente ans l'une des principales figures politiques de cette province, et l'un des maires les plus énergiques de Victoria est décédé à sa résidence, ici, à l'âge de 86 ans.

Robert Deaven est né à Reigh, Staffordshire, Angleterre, et il fit ses études au Upper Canada College, Toronto, où il reçut ses diplômes. Il fut membre de l'administration vers 1870 et fut premier ministre de 1882 à 1883. Il fut élu maire en 1892 et occupa ce poste en 1893 et 1895.

HUIT ABRIS DE SOLDATS INCENDIES

(Dépêche de la Presse Associée)
Kingston, 19. — Huit des dix-sept abris militaires érigés à Barriefield, il y a deux ans environ, ont été détruits, samedi après-midi, qui a commencé dans les bureaux des officiers militaires. La plus grande partie des magasins militaires a été éparpillée par l'incendie, mais les vêtements des hommes ont été détruits. On dit que les pertes sont d'environ \$100,000, portant ce que assurance sur les effets des hommes.

Au cours de l'incendie, un réservoir de gazoline fit explosion, mais personne n'a été sérieusement blessé. Le chef Armstrong a été blessé et dut être transporté à l'hôpital. L'un des cadets qui combattait vaillamment les flammes fut légèrement blessé.

La cause du feu est inconnue. Un tribunal d'enquête siégera demain sous la présidence du major Dunbar, pour déterminer la cause du feu ainsi que l'étendue des dommages. Les abris étaient les quartiers-généraux de la brigade des mitrailleuses canadiennes.

UNE BELLE FETE PAROISSIALE A N.-D. DU PERPETUEL SECOURS

Sa Grandeur Mgr. Gauthier, évêque auxiliaire et recteur de l'Université de Montréal, bénit la pierre angulaire de la nouvelle église. — Sermon de M. l'abbé J.-N. Dupuis. — Vingt-cinq ans de sacerdoce.

Une très belle fête religieuse s'est déroulée, hier après-midi, dans la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours, quartier St-Gabriel.

La paroisse était en liesse et les abords de l'église étaient décorés de drapeaux et de banderoles ; les citoyens se sont rendus en grand nombre sur la place de l'école où avait été dressée une estrade pour la fête. Il s'agissait de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église qui dressa déjà ses tours élevées et dont la massive structure exprime la solidité et la beauté du style.

La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur Mgr Gauthier, auxiliaire de l'archidiocèse et recteur de l'Université de Montréal. Sa Grandeur était assistée des abbés Hurteau, curé de la paroisse, et Méloche, de Vaudreuil.

La pierre angulaire avait été installée sur l'estrade et c'est là qu'elle fut bénie avec grande solennité. Les paroissiens étaient groupés en grand nombre pour prendre part à cette cérémonie qui marque une époque nouvelle dans l'histoire de leur paroisse, fondée il y a quelques années. En effet, on gardera un souvenir vivace de cette journée qui dote la paroisse d'une église au lieu de l'humble chapelle qu'il y avait jusqu'à présent.

Immédiatement après la bénédiction de la pierre angulaire, M. l'abbé J.-N. Dupuis, vicaire des écoles, s'avança vers la balustrade et prononça le sermon de circonstance.

Il avait pris pour texte, une parole de St-Jérôme : Unus Dominus, Unum tempus, Unum ministerium. — Un seul Dieu, un seul temple, un seul ministre.

M. l'abbé Dupuis rappelle les grands et les bienfaits du temple catholique au point de vue, premièrement, symbolique ; deuxièmement, social ; troisièmement, artistique ; et quatrièmement, religieux. C'est surtout au point de vue religieux que le temple catholique est le trait d'union entre le ciel et la terre. C'est là que se fait l'union entre l'âme et Dieu par la prière, et entre Dieu et l'âme par la grâce. Là, en effet, réside l'auteur même de la grâce.

C'est là aussi que sont distribués les sacrements institués pour le bien spirituel de notre humanité voyageuse. L'orateur s'exprime en particulier des fonds baptismaux, du confessionnal et de la chaire chrétienne. Les premiers nous ouvrent les portes du ciel en nous faisant enfants de Dieu ; le confessionnal nous procure le pardon de nos fautes et nous rétablit dans la vie de la grâce ; et la chaire chrétienne nous enseigne les grandes vérités de la religion et nous donne la foi.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

L'abbé Dupuis félicite ensuite Mgr Gauthier de l'oeuvre entreprise depuis la fondation de l'Université de Montréal. Dans le blason de l'Université apparaît les deux tours séculaires que l'on peut voir à l'entrée du grand séminaire et qui sont comme le résumé de notre histoire. Dans l'une de ces tours la messe était célébrée aux premiers temps de la colonie, et dans l'autre, Marguerite Bourgeoys enseignait aux petits Indiens et aux enfants des premiers colons. Grâce à Dieu nous sommes restés fidèles à l'école et au clocher. Groupes autour de l'école nos forces les plus vives. Montons-y la garde. Soyons les amis du progrès bien entendu, mais aussi restons fidèles à la paroisse et à son vicaire clocher.

M. BENJAMIN SULTE PARLE, HIER, DU VIEUX FORT DE CHAMBLY

L'historien canadien-français prononce une intéressante causerie sur Chamby et son vieux fort. — Un pèlerinage de l'Action Française. — Une soirée artistique et musicale. — Les orateurs.

Une excursion très intéressante fut faite hier après-midi au fort de Chamby-Canton, sous l'heureuse initiative de l'Action Française qui s'était rendue en grand nombre sur le lieu du monument historique qu'il était question de démolir. Il n'y a pas très longtemps, mais que de vigoureuses protestations sauvèrent d'un malheur qui eût été, certes, irréparable. La délégation montréalaise visita l'ancienne relique française qui date de plus de deux siècles et qui reste encore debout malgré les intempéries du temps.

Durant l'après-midi il y eut dans l'enceinte même du vieux fort plusieurs discours de circonstances qui furent écoutés avec grand intérêt. Les habitants de Chamby s'étaient rendus en foule autour des visiteurs et les acclamèrent avec enthousiasme. L'Action Française était l'hôte de M. L. J. N. Blanchet, le conservateur actuel du fort, qui se dévoue pour la survivance de ce monument intéressant sans pareil au Canada.

Cette journée fut bien employée et des plus instructives. C'est en intéressant nos compatriotes de cette manière que nous réussirons à leur enseigner les beautés de notre histoire, à fortifier chez eux l'amour du sol natal, et partant, à faire conserver les anciennes traditions familiales.

Les démonstrations organisées par l'Action Française à Chamby eurent un vrai succès hier après-midi. Elles furent suivies par une soirée littéraire et musicale qui avait été organisée par M. Gérard Malchouze, de Montréal, pour le bénéfice du fort, et à laquelle prirent part plusieurs artistes. La population rurale s'était pressée d'accourir pour entendre M. Benjamin Sulte, venu d'Ottawa, qui fit une brillante causerie sur Chamby et son vieux fort. Nous résumons plus bas

l'entrevue. Ont également pris la parole à la réunion de l'après-midi MM. Anatole Vanier, qui parla au nom de la Ligue des Droits du Français ; L. C. Meunier, avocat ; le colonel Louis Leduc, représentant le brigadier général Armstrong, commandant du district militaire No 4 ; M. J. C. Martineau, représentant l'A. C. J. C. ; Mlle Poissonault, Mlle Renaud, représentant la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

On a présenté des bouquets à Mlle Leduc, qui touchait le clavier au piano d'accompagnement.

L'orateur félicite aussi M. le curé Hurteau qui, grâce à la générosité des paroissiens, érige un temple à l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Il rappelle à ce sujet un souvenir romain alors qu'étudiant il faisait chaque semaine un pèlerinage à la madone du Perpétuel Secours pour obtenir d'heureux examens. Quelques mois encore et Montréal posséderait un temple digne de la Madone et des généreux et dévoués citoyens de Ville-Emard.

Mgr Gauthier a également porté la parole, mais brièvement. Parlant toujours avec la même éloquence et la même chaleur, le recteur de l'Université de Montréal, a commencé par remercier les organisateurs de cette cérémonie pour la façon généreuse avec laquelle ils l'avaient reçu. Il exprime particulièrement sa reconnaissance envers les fidèles qui se sont rendus aussi nombreux à cette fête. Il félicite M. le curé Hurteau ancien confrère de classe que l'amitié n'a jamais cessé de lier. Il termina en demandant les bénédictions du ciel pour le parachèvement de l'oeuvre entreprise.

Sa Grandeur Mgr Gauthier prit lui-même la bouteille de verre dans laquelle on avait mis les noms du Pape, de l'archevêque de Montréal, de l'évêque auxiliaire, du curé Hurteau, des marquis, des sous et des médailles, et l'installa dans la petite cavité faite dans la pierre et la recouvrit, à l'aide d'une truelle-souvenir en argent, de mortier et de ciment.

La fanfare Ville-Emard ainsi qu'une garde d'honneur étaient présentes à la cérémonie et présentèrent les armes à Mgr le recteur à son arrivée sur l'estrade.

Une fois la bénédiction faite, les paroissiens montèrent un à un frapper la pierre avec le marteau d'or et déposèrent leur offrande qui a été très généreuse.

Parmi les personnes présentes, on remarquait, outre les officiants, un grand nombre de prêtres et de notables de la paroisse entre autres le chanoine Chaput, les curés Caisse et Verschelden, le notaire Paquet, les marguilliers Séverin Joly, L. E. Hetu, notaire, P. O. Boucher, etc.

Après la cérémonie on se rendit au presbytère où le dîner fut pris en compagnie des confrères du collège de M. le curé Hurteau dont on célébrait intimentement le vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce. Les amis et confrères du jubilaire présentèrent à ce dernier un magnifique cadeau en argent. Il y eut plusieurs brèves allocutions puis on se sépara enchantés de la soirée. M. le curé Hurteau a exprimé sa vive reconnaissance envers ses confrères pour le beau témoignage d'amitié et d'estime qu'on lui avait donné.

La nouvelle église de Notre-Dame du Perpétuel Secours est une imposante construction et pierre et brique et d'une structure forte et solide. L'église sera vaste, l'une des plus grandes de Montréal, éclairée de grandes fenêtres. Le style est entièrement roman et massif, dépourvu des moulures et sculptures légères. Le portail est majestueux dans sa sobriété. Le fronton est surmonté de deux tours carrées et une magnifique rosace est pratiquée dans le centre. La construction sera probablement finie le printemps prochain et les paroissiens y entreront dans le cours de l'été.

Le district nord a également causé une surprise en apportant le rapport final de 811, ce qui dépasse de beaucoup l'objectif qui avait été fixé pour ce district. L'une des équipes les plus zélées de cette campagne se trouve dans cet arrondissement, c'est l'équipe Madeleine de Verchères, composée de dames et de jeunes filles, qui ont apporté le magnifique succès de 201 membres nouveaux.

Le district ouest, ou l'enthousiasme et l'ardeur ne se sont pas départis un seul instant durant la campagne, arrive avec le résultat de 540 membres inscrits sur les cadres de la société.

Immédiatement après avoir connu les résultats, aux quartiers généraux du président, au 65e régiment, M. Bédard convoqua tout le monde dans une salle particulière où il adressa quelques mots aux personnes présentes. Visiblement ému, le président déclara qu'il ne trouve vraiment pas de paroles assez explicites pour exprimer toute la reconnaissance et le remerciement que méritent tous les efforts communs apportés dans cette campagne. Il lui fait plaisir de remarquer publiquement que si le succès de la campagne est tel qu'il dépasse les espérances c'est largement dû à l'union qui a régné et à la saine émulation qui existait dans chaque district. "Je vous remercie du fond du cœur, dit M. Bédard, pour le vaillant travail que vous avez accompli en faveur de notre belle société canadienne-française. Le résultat réalisé fait honneur à la société et aux dévouements de tous ceux qui ont participé activement à cette campagne. Encore une fois, merci !"

M. Bédard alla ensuite rendre visite aux officiers et équipiers du district Est où il a été accueilli avec un très vif enthousiasme. Une véritable ovation l'accueillit à son entrée dans la salle du comité. Là encore, M. Bédard félicita tous les équipiers de leur travail qui les met en tête des districts.

On revint aux quartiers généraux où une jolie fête improvisée fut organisée et qui ne se termina qu'à petites heures. Chacun partit joyeux et de la fête et des résultats obtenus par la campagne.

Parmi les succursales dont le résultat dépassait le chiffre 100, mentionnons l'équipe de l'Immaculée-Conception, qui arrive comme première avec un total de 497 membres ;

l'équipe Verner, de Montréal-Est, après avoir débuté avec 25 membres, atteignit le résultat de 310 ; Ste-Catherine vient ensuite avec 236 ; St-Jean-Baptiste avec 217 ; St-Marc avec 177 ; Ste-Brigide avec 172 ; Lamarche avec 144 ; St-Henri avec 102. Les résultats définitifs par équipes ne sont pas encore connus, nous prenons ces chiffres parce qu'ils ont été publiés à la connaissance des membres présents.

Comme on le voit, cette campagne n'aura pas été vaine. Et maintenant le mot d'ordre est donné, et d'ici la fin de l'année, la société comptera, espèrent les officiers, plus de 14,000 membres actifs. Le mouvement ne restera pas ainsi ; le public a ouvert les yeux et a appris à connaître notre société qui repose sur des bases solides et qui est l'une des plus belles oeuvres canadiennes-françaises dignes de l'encouragement de tous nos compatriotes.

La remise publique des décorations se fera au cours du mois prochain, probablement au Monument National. Il y aura à cet effet grande soirée artistique et musicale. Nous y reviendrons.

LE CHARBON EST CHER MAIS PEU RARE
La situation du charbon anthracite à Montréal, quoique plutôt mauvaise, n'est pas aigue, d'après certains commerçants interrogés à ce propos.

Beaucoup de gens n'ont pas encore leur provision de charbon. Avec le changement de température des trois ou quatre derniers jours, ces gens sont devenus plus ou moins inquiets en attendant que le combustible n'arrive, mais par petite quantités dans notre ville.

Il y a deux raisons à cet état de choses, selon les marchands : les "vacances" des mineurs dans les mines de charbon et l'approvisionnement de petites villes et de villages qui attendent depuis le printemps, à cause de la pression faite auprès des opérateurs et des expéditeurs par les grandes villes qui ont voulu être servies d'abord.

Afin de satisfaire la demande faite par les gros marchands dans les grands centres, les petites villes, avec les besoins qu'elles ont de chauffer les édifices publics, les manufactures, les couvents, les collèges, les églises, les écoles, etc., ont été jusqu'ici pratiquement abandonnées sous le rapport du charbon, mais maintenant qu'elles réclament leur part à leur tour, il n'est que justice, dit-on, de leur en donner une partie avant que l'hiver arrive.

Bien que le prix du charbon continue à rester au alentour de \$18 la tonne, ce qui est le prix actuel du détail à Montréal, on ne craint pas de famine aigue du combustible, étant donné que l'approvisionnement des petites villes touche à sa fin, les gens riches et les commerçants ont déjà entré leur provision, et comme les transports continueront à arriver, les citoyens de Montréal peuvent avoir dit ont dit ont dit.

Certes, dit-on, le prix est élevé, mais c'est là la conséquence de circonstances prévues depuis longtemps. On s'attend que dans quelques semaines les expéditeurs de charbon à Montréal auront repris leur cours normal.

LES ADIEUX DE SIR LOMER GOUIN AUX ELECTEURS DE PORTNEUF

L'ex-premier ministre de la province sera présent à la convention qui doit avoir lieu cet après-midi à Cap-Santé.

(Dépêche spéciale)

Cap Santé, 19. — La convention libérale du comté de Portneuf, pour choisir un successeur à Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre, comme député à la Législature, aura lieu ici, lundi, à une heure. Ce sera un événement important auquel prendront part plusieurs des chefs éminents du parti libéral à Québec, et de nombreux députés de toutes les parties du comté.

Sir Lomer Gouin sera présent et fera ses adieux à ses électeurs, leur témoignant sa reconnaissance pour la confiance dont ils l'ont honoré depuis douze ans. Une adresse sera présentée à l'ancien premier ministre de la

part de ses constituants dans laquelle ils lui rediront toute leur admiration, tout